LE FRANCO, le seul journal hebdomadaire de langue française de l'Alberta

publie cette année, à l'occasion de l'inauguration officielle de la **Faculté Saint-Jean** ce supplément spécial. Le tirage de ce supplément a été porté à 5000 exemplaires, de manière à ce que tous les participants à la collation de diplomes honorifiques et à la soirée qui marqueront cet événement puissent en avoir une copie.

VENDREDI, LE 27 AVRIL 1979 V.14, n.16 20 PAGES

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928



Samedi soir, à la Cabane à Sucre 1979, le règne d'Angèle Aubin devait s'éteindre. La Reine est morte, vive la Reine! Mlle Franco-Albertaine de cette année est Angéline Auger de Morinville-Legal

"Pour ne plus être...SANS PAYS" reçoit l'approbation unanime des francophones hors Québec

Alors que la campagne fédérale bat son plein, une centaine de délégués des comités politiques des associations francophones hors Québec se sont réunis à Ottawa les 21 et 22 avril derniers pour se prononcer sur le rapport "Pour ne plus être...SANS PAYS".

C'est du moins la conclusion qu'a tirée le président de la Fédération des francophones hors Québec à l'issue du forum politique national qui s'est tenu à Ottawa la fin de semaine dernière.

"Par la voix de leurs délégués réunis en rencontre nationale, les francophones hors Québec ont entériné la position de départ qu'adoptait en février l'assemblée générale de la FFHQ en acceptant les principes fondamentaux de "Pour ne plus être...SANS PAYS" et en reconnaisant, comme l'outil d'inspiration et le minimum vital dont ils ont besoin, le document "Pour se donner un Pays".

M. Comeau a fait remarquer que "les délégués n'ont pas hésité à "Proposer des modifications qui renforceront une position déjà audacieuse et lui donneront une plus grande flexibilité".

Parmis les suggestions de modification qui ont été faites, il a noté que "certaines provinces réclament une position constitutionnelle qui leur accorde des droits linguistiques plus élaborés que ceux prévus", que "des aspects de la répartition des pouvoirs prévus entre le fédéral et les provinces, notamment en matière d'éducation, pourraient être modifiés pour assurer de meilleures garanties, surtout dans les provinces à faible population de langue française", et enfin que "la position sur les droits acquis par la présente constitution devrait être modifiée en égard aux droits religieux qui sont liés de près au système scolaire français de certaines provinces."

C'est à la lumière de ces modifications proposées que la Fédération des francophones hors Québec fera connaître sa position finale en juin, lors de l'Assemblée Générale en juin.

VOIR FFHQ PAGE 3



M. Paul Comeau president de la FFHQ

Sommaire

ACTUALITES

CULTURE

NOTE: LE FRANCO est imprimé pendant la nuit du mercredi et expédié dans toute les régions le jeudi matin à 8 heures. En cas de retard excessif, veuillez communiquer avec votre bureau de poste. LA REDACTION

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Rp. Oblat Provincial
9916-110 rue
Edmonton 10, Alta
T5K 1J3

Editorial



Maxim Jean-Louis

CES OUBLIES

Lors du forum politique provincial le 8 avril dernier, la recommendation que "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta ne fasse que RECEVOIR le rapport "Pour ne plus être...SANS PAYS" et exige que la Fédération des francophones hors Québec n'en fasse qu'autant" n'a jamais été votée à l'unanimité. De plus, l'Association Canadienne-Française de l'Alberta en n'épousant pas du tout premier abord certaines des stratégies ou tactiques de la Fédération des francophones hors Québec devient un "agent d'assimilation". Tels sont les deux griefs exprimés par MM Edouard Houle et Louis Leclair, respectivement président et vice-président de l'ACFA de Morinville-Legal et Mme Jeannette Champagne, secrétaire. dans une lettre au rédacteur publiée ci-dessous.

Selon ces trois auteurs, l'exécutif de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta "s'attarde sur les détails du document de "Pour ne plus être ...SANS PAYS" s'objectant à la forme et se cache ainsi derrière des petits détails"

Ces remarques, du moins, celle qui se rapporte au manque d'unanimité sont surprenantes. A ce forum politique provincial, aucun de ces abstenants s'est déclaré. Et pourtant le président de l'assemblée avait successivement demandé à ceux qui étaient "pour", "contre" et aux abstenants de signifier en indiquant de la main droite. Tout à coup, ces "oubliés" prennent leur courage à deux mains et s'en prennent au manque de démocratie de cette consultation. C'est en fait l'attitude de beaucoup de personnes qui, sur place, suivent la masse, mais qui, plus tard, répètent à qui veut l'entendre qu'ils ont été lésés de leurs droits. Cela comporte moins de risques de se faire ostraciser et on peut toujours trouver une oreille sympathisante. N'en déplaise à ces trois James Bond de la plume, tout processus démocratique n'est juste et efficace que si les participants ont le courage de faire valoir leurs idées et leurs positions. Signifier de la main droite lors d'un vote n'est quand même pas si difficile! Il est grand temps que dans les associations francophones et partout ailleurs, les délégués apprennent à ne pas se laisser intimider par la pression de groupe et n'hésitent pas à indiquer clairement leur position. L'argument très à la Trudeau des auteurs voulant que tout désaccord avec la position de la FFHQ soit une sorte de "trahison" est plutôt faible. Les délégués au forum politique provincial ne se sont pas caché pour se prononcer sur "Pour ne plus être sans...PAYS". Ils ont estimé qu'ils n'avaient pas le temps nécessaire pour prendre connaissance du contenu du rapport et ont sagement décidé de recevoir le rapport tout simplement, tout en entérinant ses principes fondamentaux.

Est-ce vraiment là le symptôme d'une "apathie collective" comme l'affirment hardiment MM Houle, Leclair et Mme Champagne?

Quoiqu'il en soit, ces plaintes, même tardives, devraient amener le comité politique de l'ACFA à s'assurer encore plus qu'une consultation de la population soit faite. La Saskatchewan a pris l'initiative de depêcher une personne qui a, pendant un mois, sillonné cette province pour informer la population des recommendations de "Pour ne plus être ...SANS PAYS" et recueillir les réactions et suggestions des francophones. L'Association Canadienne- Française de la Saskatchewan est en fait la seule délégation qui, lors du forum national de la FFHQ, la fin de semaine dernière, a présenté une liste de recommendations précises et par écrit.

Le fait même que les délégués au forum politique provincial aient décidé de RECEVOIR le rapport et pas plus est signe qu'ils espèrent avoir ainsi le temps de le lire, de l'analyser à tête reposée et de formuler ensuite des recommendations.

Le lecteur a la parole

Morinville-Legal, Alberta

Cher rédacteur,

Le conseil régional de l'ACFA à Morinville-Legal a discuté longuement les propos de la FFHQ et les réactions de l'ACFA. Vu les évènements du forum provincial, certaines déclarations par M. Motut et aussi certains rapports qui ont paru dans le Franco, nous croyons bon de partager avec tous les lecteurs quelques réflexions.

En un mot, nous sommes très déçus de notre association vis-à-vis des propositions de la FFHQ. Nous déplorons le fait que l'Association Canadienne Française de l'Alberta, seul porte- parole officiel des franco-albertains soit un agent d'assimilation. L'ACFA préconise la force dans l'union mais pourquoi? pour nuire au tour de force de la FFHQ? C'est ironique n'est-ce-pas? Il faut souligner qu'à la première page du Franco de la publication du 13 avril, on nous a raconté une blague en rapportant que l'unanimité s'est faite au forum provincial autour de la décision de ne rien faire d'autre que de reçevoir le rapport. Parmi les ving-huit délégués qui se rendirent au forum provincial de la FFHQ il y en a qui se sont abstenus de voter. D'autres nous disent qu'ils auraient voté contre la motion de ne rien faire d'autre que de recevoir le rapport s'il y avait eu vote secret.

Nous déplorons avant tout l'ironie de la situation. A un moment où l'assimilation se fait à un rythme accéléré, nos leaders choisissent la précaution et une politique conservatrice. Pourtant nous avons tout à gagner et rien à perdre en exigeant le respect. L'exécutif de l'ACFA s'attarde sur les détails du document "Pour ne plus être sans pays" s'objectant à la forme et accusant la FFHQ d'un manque de consultation. Les postes exécutifs exigent des initiatives qui devraient nous situer dans le centre des activités sans avoir à se cacher derrière des petits détails.

Docteur Motut nous exhorte à "aller lentement" en Alberta. Quel zile! C'est contradictoire de penser à arrêter l'assimilation accélérée par des mesures lentes. Comment réagiriez-vous devant l'explication d'un médecin, "Nous avons guéri la maladie, mais malheureusement le patient est mort."

Si nous ne questionnons pas l'intégrité de l'exécutif de l'ACFA, nous déplorons néanmoins leur réticence et l'absence d'une prise de position forte en harmonie avec les objectifs de la FFHQ. Nous devons tous partager la culpabilité sur ce point puisque notre exécutif est néanmoins le miroir de notre apathic collective.

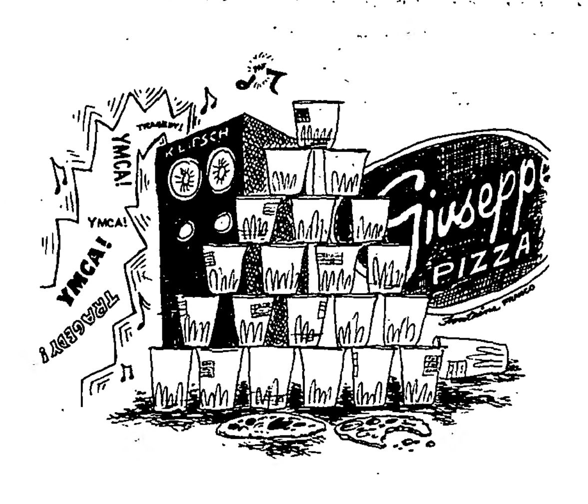
Nous nous disons mécontents du fait que la rencontre avec la FFHQ fut préparée de façon à ne point permettre d'échange d'idées. Nous insistons qu'il aurait fallu se dire en faveur de la prise de position de la FFHQ et se compromettre à leur donner tout appui possible. Nous désirons déterminer combien d'autres régionales sont du même avis.

Bien à vous,

Edouard Houle, prés. du conseil régional de l'ACFA de Morinville-Legal

Louis Leclair, vice-président

Jeannette Champagne, secrétaire



TITRE: CABANE À SUCRE 1979 !!

Le Franco-Albertain

Journal hebdomadaire publié le vendredi.

Membre de l'Association de La Presse Francophone hors-Québec et des Hebdos régionaux.

DIRECTEUR—REDACTEUR EN CHEF Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATRICE Francine Gagné

COMPOSITION TYPOGRAPHIQUE: France Guy-Sénéchal

PUBLICISTE Maxim Jean-Louis

MONTAGE Anna Nowakowski-Hayes

SIEGE SOCIAL : 10014 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4

TELEPHONE : 422-0388 424-9388

Les abonnements au Canada: $12.00 pour un an
$20.00 pour deux ans
à l'étranger: $15.00

LE FRANCO—ALBERTAIN se vend 0.50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

CONTRE TOUTE ATTENTE, DES DEBATS TRES CORDIAUX

par MAXIM JEAN-LOUIS



M. Hubert Gauthier, membre du comité politique de la FFHQ



M. Motut, président de l'ACFA s'inquiète du fait que des recommendations de "Pour ne plus être... SANS PAYS" de ne plus tenir compte des garanties religieuses liées au système scolaire.

Les spéculations allaient bon train. On prévoyait de chaudes discussions et des sessions, pour le moins, houleuses.

Certaines provinces n'avaient apparemment pas digéré qu'on n'ait pas fait mention d'elles dans quelque-unes des recommandations du rapport "Pour ne plus être... SANS PAYS" du comité politique de la FFHQ. Au chapitre des droits linguistiques, par exemple, plusieurs faisaient remarquer qu'au chapitre des droits linguistiques, le document revendique bien le "droit à des procès entièrement tenus dans la langue française ou anglaise au Manitoba, en Ontario, au Québec, au Nouveau-Brunswick et devant les tribunaux établis par le Parlement du Canada". Mais la Colombie-Britannique, la Saskatchewan et l'Alberta sont mis à l'écart.

Il a même été question que l'Alberta boycotte ce forum national. Lors d'un forum politique tenu dans cette province, les délégués présents avaient unanimement adopté une mention voulant que: "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta ne fasse que recevoir RECEVOIR le rapport en question et exige que la Fédération des francophones hors Québec n'en fasse qu'autant". Un délégué avait alors suggéré qu'on étudie la possibilité de boycotter le forum national. "C'est là le seul moyen efficace de ne pas se faire charrier à cette rencontre qui, comme on le sait, sera organisée d'une main de maître".

Au moins cette ~~cernière~~ prévision s'est ~~avérée~~ exacte. La rencontre a non seulement été organisée d'une main de maître, mais ORCHESTREE du début à la fin. Depuis les poteaux indicateurs qui accueillent le délégué à l'entrée et le guident jusqu'à l'inscription, en passant par le dossier et le macaron qu'on lui remet ornés du nouveau slogan "SE DONNER UN PAYS", les affiches aux titres criards tel que:

"Lord Durham is alive and well and living in Ottawa"

"Practice your French with me today. Tomorrow may be too late."

jusqu'à l'exactitude presque déconcertante de toutes les activités d'un programme assez chargé, tout y est pour le mettre dans l'ambiance "propice pour les échanges et les débats sur les modifications à apporter à la position déjà audacieuse et lui donner une plus grande flexibilité."



Un des cinq ateliers.

Quant aux badeaux et aux journalistes qui se sont amenés en force d'un peu partout, friands de controverse, ils auront, en définitive, été bien déçus, c'est dans une certaine cordialité ponctuée d'interventions polies et dans un ordre impeccable que s'est déroulé ce forum dont le triple objectif était de permettre à la FFHQ de "recevoir les suggestions des provinces en ce qui a trait aux recommendations du rapport de "Pour ne plus être...SANS PAYS", de consulter les délégués sur la stratégie électorale de la FFHQ et de ses membres pour la deuxième moitié de la campagne."

Le samedi matin, M. Paul Comeau, président de la Fédération a ouvert officiellement le forum par un discours dans lequel il a fait un rappel des quatre ou cinq grands volets de la problématique du million des francophones hors Québec, telle que présentée dans les "Les Héritiers de Lord Durham".

"Le premier volet, donc, c'est notre situation géographique et démographique qui va à l'encontre d'une approche commun pour rgler nos problèmes et qui, en ce sens, nous distingue d'autres peuples qui luttent pour améliorer leur condition collective.



M. Lamoureux s'objecte à l'allure finale du rapport qui ne devait être qu'un document de travail.

"Le deuxième aspect de cette problématique qui se trouve reflétée dans les propositions de "Pour ne plus être...SANS PAYS", c'est le cancer de l'assimilation qui ravage nos communautés.

"L'absence de représentation de nos communautés dans les institutions qui les affectent quotidiennement et dans les structures politiques du pays, constitue le troisième aspect du problème des francophones hors Québec.

"Enfin, le quatrième volet de la problématique, c'est l'absence d'outils efficaces permettant à nos communautés de se développer véritablement".

Durant toute l'après-midi du samedi, les délégués, répartis en une cinq ateliers, on dégagé à partir d'une vingtaine de questions se rapportant au mandat politique de la FFHQ sur la scène nationale, face au Québec et au mandat politique des associations sur le plan provincial, une hiérarchie de priorités qui serviront de guide à ces groupes de pression dans leur action immédiate et à long terme.

LES ATELIERS

Les animateurs et rapporteurs se sont réunis à la fin de la journée de samedi pour dégager les priorités qui avaient été établis au cours des discussions dans leurs ateliers.

LES PRIORITES

L'ensemble des discussions dans la grande majorité des ateliers ont permis de dégager une série de points tels que la formation éventuelle d'un parti politique, une sensibilisation et une politicisation plus aggressives de la population, l'étude de la possibilité de la création d'un mécanisme pour une meilleure consultation des francophones hors Québec, la mise sur pied d'un programme d'information intense auprès des québécois, des contacts par les associations provinciales auprès de leurs gouvernements et la sollicitation d'alliances avec d'autres groupes ethniques et anglophones.

DEROULEMENT DE LA STRATEGIE ELECTORALE

Le dimanche matin, le directeur général de la FFHQ, monsieur M. Donald Cyr a fait une mise au point sur le déroulement de la première grande stratégie électorale de la fédération et de ses membres associations-membres. Il a présenté les résultats plutôt maigres des questionnaires qui avaient été envoyés à plus de 600 candidats aux élections du 22 mai. En tout, 45 candidats ont "daigné" répondre au questionnaire. Même dans les circonscriptions où les francophones constituent plus de l5 per cent de la population, seulement neuf candidats ont fait connaître leur position. Parmi les chefs de partis,

"M. Joe Clark s'en remet aux provinces pour garantir les droits linguistiques des minorités et croit que ce serait une erreur d'abolir les garanties actuellement prévues dans la Constitution (article l33 de l'A.A.N.B.). Celui-ci prévoit tout de même la création d'un mécanisme de consultation auprès des représentants de groupes minoritaires."

"M. Broadbent s'engage à maintenir les droits linguistiques acquis depuis longtemps par l'histoire et compte s'appuyer fortement sur la loi sur les langues officielles pour faire respecter nos droits linguistiques."

UNE CARAVANE ELECTORALE

Toujours dans le cadre de la stratégie électorale, le bureau de direction de la FFHQ a annoncé sa décision d'entreprendre une caravane à haute visibilité qui, pendant trois quelques trois semaines, sillonnera plus d'une vingtaine de circonscriptions électorales dans six provinces soit le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Québec, l'Ontario et le Manitoba.

Cinq ou six personnes, dont le président de la Fédération, M. Comeau composeront cette caravane. Ils s'appliqueront à sensibiliser les populations visitées aux recommendations de "Pour ne plus être...SANS PAYS". Ils feront aussi état des prises de positions des candidats vis-à-vis des revendications du million de francophones hors Québec.



A BOUT PORTANT

Q.
Lors du forum politique provincial du dimanche 8 avril dernier à Edmonton, une suggestion avait été fait d'étudier la possibilité de boycotter le forum politique national de la FFHQ. Certains participants estimaient que "c'était peut-être la seule façon de ne pas se faire charrier". Avez-vous vraiment contemplé une telle prise de position? Pourquoi est-ce que le comité politique de l'ACFA a-t-il décidé d'être présent, au complet, au forum national?

R.
Je dois vous faire remarquer que cette réflexion d'être "Charrié" était un sentiment plutôt personnel qu'un des participants avait exprimé lors du forum politique provincial le 8 avril dernier. Oui, une suggestion d'étudier la possibilité de boycotter le forum politique national de la Fédération des francophones hors Quebec avait été faite. Mais, à la suite d'un échange de télégrammes entre l'Association Canadienne Française de l'Alberta et le bureau central de la FFHQ, où la Fédération nous a garanti qu'aucune position officielle ne serait prise avant l'assemblée générale annuelle du 2 et 3 juin prochains, le comité politique a décidé d'être présent à ce forum national.

Q.
Pourriez-vous nous rappeler quels étaient ou sont encore les points qui vous mettaient mal à l'aise? Est-ce le FOND même du document? Est-ce la TACTIQUE du bureau central de la FFHQ?

Ce qui nous inquiète surtout c'est l'apparence finale du document. Les média nationaux n'ont pas, pour la plupart, perçu ce rapport "préliminaire" comme une ébauche. Cela a peut-être empêché l'esprit de consultation.

Q.
Après avoir assisté et participé à des conférences, des discours et des ateliers à ce forum, êtes-vous satisfaits du déroulement DÉMOCRATIQUE des débats et des discussions?

R.
Le but de cette réunion était consultatif et non d'ordre décisionnel. Il est assez évident que la FFHQ a suivi un processus qui lui a permis de faire une certaine consultation.

Il est aussi évident que cette consultation s'est faite trop tard car l'essence du document a déjà été publié et les changements qu'on y apportera ne seront pas aussi publicisés que le document original.

Q.
Avez-vous l'impression de prendre part à un processus authentique de CONSULTATION?

R.
Oui, mais avec toutes les réserves que je viens d'exprimer.

Q.
Etes-vous rassurés par la remarque du directeur général de la FFHQ, M. Donald Cyr? Je cite: "notre responsabilité, en tant que secrétariat, est de faire en sorte que vous receviez, dans les plus brefs délais, un procès-verbal aussi fidèle que possible des suggestions, des commentaires et des recommandations qui auront été faits durant ces deux jours, de façon à ce que vos délégués votant à l'assemblée générale de la FFHQ en juin, aient le temps de préparer des recommandations précises qui permettront d'arriver à une prise de position officielle de la FFHQ?

Oui.

Q.
Plusieurs participants ont exprimé des réserves en ce qui a trait au fait que le document avait été publié avant l'approbation des associations membres et, qui plus est, a une allure finale. Par contre, M. Paul Comeau, président, a rétorqué que plusieurs autres organismes ou organisations procèdent de la même façon. Un exemple flagrant est "La Commission sur l'Unité du Canada" qui a été formé par le gouvernement du Canada et qui a publié son rapport, rapport qui était FINAL et duquel le gouvernement de M. Trudeau s'est d'ailleurs dissocié, mais pour bien d'autres raisons. Certains participants semblent satisfaits de cette réponse, d'autres le sont moins. Où vous situez-vous?

R.
Comme je vous l'ai déjà dit, notre inquiétude demeure que le rapport n'avait pas l'allure d'un document de travail. Les journalistes l'ont tout de suite interprété comme étant la position finale de toutes les provinces membres de la FFHQ. J'espère que les précisions apportées par les représentants de ces associations auront autant d'impact.

Q.
Depuis quand est-ce que le comité politique de l'ACFA a-t-il été formé? Pour quels buts? Quel est son mandat? A qui fait-il des RECOMMANDATIONS?

R.
Que ce soit sous ce nom ou un autre, le comité politique de l'ACFA a toujours existé.

Le présent comité existe depuis la première réunion du nouvel exécutif qui a eu lieu le 22 et 23 mars. Notre but est certainement de coordonner les efforts politiques de nos régionales et d'être le porte-parole de ces résultats quand il faut.

Nous soumettons nos recommandations à l'exécutif de l'ACFA qui, à son tour, présente son rapport au Conseil Général.

Q.
L'Association Canadienne Française de la Saskatchewan a pris l'initiative d'engager les services d'une personne qui a sillonné la province de la Saskatchewan et a consulté la population. Pensez-vous qu'il y aurait lieu d'en faire de même en Alberta?

Est-ce selon vous, une question qui préoccupe les franco-albertains?

Si non, est-ce à l'ACFA et à son équipe d'animateurs d'y sensibiliser la population?

R.
Nous comptons faire un rapport des activités du nouveau comité depuis sa formation.

Q.
Comptez-vous présenter au Conseil Général de l'ACFA du 28 avril, un rapport de vos activités et surtout une esquisse de ce que pourrait être ou devrait-être la STRATÉGIE POLITIQUE DE L'ADFA et de tous les franco-albertains qu'elle représente?

R.
La Saskatchewan était, je crois, la seule province qui a embauché une personne pour faire ce genre de consultation. Comme le mentionnait l'édition du 13 avril du FRANCO, le forum politique provincial du 8 avril dernier était composé de représentants de chaque régionale. Ils se sont prononcés très clairement sur le rapport.

Un groupe d'étudiants Québécois rend visite au ministre de l'éducation

par Silvie Pollard-Kientzel

Pour la 2ème fois, des élèves du collège polyvalent "Duberger les Saules", ont envahi, le 12 avril dernier les rues d'Edmonton. Ils étaient venus rendre visite à leurs petits camarades d'O'Leary High School, Edmonton, qui eux, ont visité Québec dans la semaine du 23 au 30 Mars de cette année. La semaine était certes bien choisie, puisque les jeunes ont pu assister à une véritable cabane à sucre de l'Est.

C'est donc avec 23 élèves agés de 16 et 17 ans, que les deux jeunes animateurs québécois, Michel Brousseau et sa femme Doris, se sont rendus durant deux jours pleins à Banff. Le reste du temps était occupé par des "party" organisées par les jeunes d'Edmonton. Et avant les adieux qui devaient ramener chacun à leur petite routine de collégien, une dernière visite était prévue; celle du Parlement. Et pour parfaire les choses, les deux animateurs d'Edmonton, Gena Kalita et Geneviève Moreau s'étaient arrangés pour qu'elle s'achève par la visite au nouveau Ministre de l'Education de l'Alberta, M David King.

Malheureusement, M King, en déplacement à Calgary, n'avait pu être de retour à temps, et c'est M Rollie Cook député pour la circonscription d'Edmonton-Glengarry qui reçut les étudiants.

"C'est une réussite", nous a déclaré avec un sourire radieux Michel Brousseau, qui est lui-même le fondateur de cette amitié franco-albertaine s'il en est un, en ce sens que ce jumelage fut le fruit de son affection pour l'Alberta, qu'il trouve aussi belle qu'impressionnante." Cela peut paraître étonnant, lorsque l'on est du beau pays de l'Est, de pouvoir encore apprécier une province comme l'Alberta. Mais après tout, n'a-t-elle pas les plus belles montagnes qui soient? "

Les jeunes tant de Québec que d'Edmonton ont-ils fait des progrès dans leur seconde langue respective? En tout cas, dans la salle 312 du Parlement, le français dominait fortement, quelque fois agrémenté d'un charmant petit accent anglais, mais du français tout de même. M Cook, lui- même, ne semblait pas être très sûr de la langue qu'il lui fallait employer. Pour une fois, en plein coeur de l'Alberta, le français était majoritaire.



Une enquête effectuée par les étudiants suggère que les Lethbrigeois appuient l'unité du Canada

Lethbridge

par Hélène Cannesson

Selon une enquête effectuée par un groupe d'étudiants de l'école secondaire Lethbridge Collegiate Institute, les minorités francophones hors Québec devraient avoir les mêmes droits que les anglophones vivants dans la Province de Québec.

Sur les 105 personnes qui on répondu à l'enquête conduite par les étudiants sous la direction de leur professeur Rick Raesler, 93 sont d'accord pour que les minorités francophones soient traitées de la même façon que les minorités anglophones, tandis que 22 ne sont pas d'accord qu'elles le soient.

Peu d'enthousiasme pour apprendre le français

Vis à vis de la langue, 76 répondants pensent que tous les canadiens devraient parler l'anglais, et 14 l'anglais et le français. Une majorité de 72 d'entre eux n'ont aucun désir d'apprendre le français, tandis que 33 se montrent intéressés à pouvoir le parler. La presque totalité cependant, 97, n'est pas d'accord qu'un étudiant doive être capable de converser en français pour obtenir son diplôme de fin d'études secondaires.

Les avis sont partagés quant à savoir si les députés devraient être bilingues: 57 répondants pensent que ce n'est pas necessaire, mais 48 croient que ça l'est. Il y a un peu plus d'unanimité en ce qui concerne le Premier Ministre; selon 72 répondants, il devrait être bilingue, 33 pensent que ce n'est pas necessaire. Un peu plus de la moitié est d'avis que tous les canadiens devraient pouvoir communiquer avec les services du gouvernement dans la langue de leur choix. Mais, apparente contradiction, seulement 35 croient qu'un francophone vivant à Toronto ou Calgary devrait pouvoir communiquer avec le gouvernement provincial en français.

Une majorité de 78 répondants appuient l'unité nationale, et acceptent le dualisme français-anglais. Ils croient aussi que les deux groupes doivent apprendre à comprendre et respecter la culture de l'autre. Mais seulement 34 voient le Canada comme un pays bilingue, tandis que 43 le perçoivent comme multi-lingue, et 28 comme unilingue.

Une nation Québecoise indépendante aurait peu de chances de survivre

L'enquête révèle que 70 répondants croient qu'une nation Québecoise n'est pas viable, 21 croient qu'elle le serait, et 14 n'ont pas d'opinion. De plus, 58 affirment que ceux qui appuient le Parti Québecois ne peuvent être considérés comme citoyens loyaux. Mais selon 54 interviewés la force ne devrait pas être utilisée contre une Province qui voudrait se séparer, 31 sont en faveur de son utilisation dans ce cas et 20 ne sont pas sûrs.

Une forte majorité de 95 sont d'avis que la Province de Québec appartient à tous les Canadiens et pas seulement aux francophone et 81 ont répondu que le Québec ne devrait pas être autorisé à établir ses propres relations diplomatiques. La loi 101 qui a fait du français la langue officielle du québec est une mesure qui n'est pas raisonable disent 70 répondants, et un même nombre pensent que les compagnies québecoises ne devraient pas utiliser principalement le français comme langue de travail, tandis que 28 sont d'accord qu'elles le fassent.

Selon cette enquête, les Lethbridgeois desireraient fortement que le Canada demeure une seule et même nation et sont prêts à reconnaître la dualité culturelle et des droits égaux pour les francophones et les anglophones partout au pays. Mais ils ne semblent pas disposés à faire un effort personnel, comme par example apprendre le français.

Rick Raesler s'est dit surpris des résultats au questionnaire; il pensait que les sentiments anti-français étaient plus forts à Lethbridge.

Il ne faut cependant pas oublier que cette enquête a été effectuée par les étudiants et que ces derniers ont interviewé principalement les membres de leurs familles et de leur entourage, et qu'elle ne représent pas necessairement les sentiments de la majorité des résidents de Lethbridge.

Quoiqu'il en soit, cette étude a permis aux étudiants de se pencher sur leurs propres attitudes face aux francophones et face au Québec, de recevoir différentes opinions de la part des interviewés et d'être exposés à différentes perspectives en ce qui concerne la situation à l'heure actuelle.



Ce n'est qu'un au revoir

Lethbridge

par Hélène Cannesson

Les étudiants de l'Université de Lethbridge on fêté la fin de l'année scolaire, et pour plusieurs, leur départ par une party où tous les francophones ont été invité. La soirée, organisée par le club Français de l'Université a attiré une foule qui a rempli à craquer la salle du Centre Culturel.

Le Club Français avait invité le chansonnier Jacques Chauvain d'Edmonton. Jacques est étudiant à la Faculté St-Jean en plus de faire de la musique. Excellent musicien, et aussi compositeur, il a su faire participer son audience en leur distribuant des instruments de musique pour se joindre à lui.

Le Vice Président de la Régionale, Marcel Lizée, a adressé un mot d'adieu aux étudiants qui quiittent Lethbridge après y avoir passé toute une année scolaire. Marcel les a remerciés pour leur participation et leur aide dans toutes les activités de la Régionale. Il a specialement remercié, au nom des membres, Christian Boucher, qui, à plusieurs occasions a chanté dans des soirées. Christian, avec son style entraînant, ses chansons drôles ou plus sérieuses, a été très apprécié au cours de cette année. On peut ajouter qu'il a laissé son "message" à la Régionale, car on se rapellera longtemps de ses chansons à répondre comme La Jolie Rochelle (aussi appelée La Guidoune). A la demande de Marcel, Christian a accepté de dire au revoir en chansons.

Claude Hudon a mis une bouteille de vin en vente aux enchères, et c'est Jacques Tremblay qui l'a remportée pour aussitôt en faire cadeau au Club Français.

Fait intéressant à signaler quelques étudiants du secondaire étaient là, et c'est l'un d'eux qui s'est occupé de la musique pour la danse de fin de soirée.

Une soirée d'adieu, c'est toujours un peu triste, un peu nostalgique, même si c'est pour s'en retourner chez soi. Mais il y a toujours l'espoir de se revoir, ici ou ailleurs.

Le comité culturel des Francophones hors Québec

EST A LA RECHERCHE

D'UN(E) COORDONNATEUR(TRICE) DES TOURNEES

FONCTIONS:

Le(la) candidat(e) choisi(e) sera appelé(e) à coordonner le programme des tournées de l'organisme au plan national. Il (Elle) servira de lien entre les artistes de la scène et les communautés francophones hors Québec. La personne choisie sera également appelée à voyager au Canada français et devra être disposée à diriger des ateliers relatifs aux tournées.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- doit avoir une bonne connaissance des besoins de la minorité franco-canadienne
- doit avoir des capacités et de l'expérience dans les domaines de l'organisation et des relations publiques
- doit être disposé(e) à travailler en équipe
- doit posséder un esprit d'initiative

LIEU DE TRAVAIL: Saint-Boniface, Manitoba

SALAIRE: Négociable., selon les qualifications et l'expérience

DATE D'ENTREE EN FONCTION: A convenir

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à:

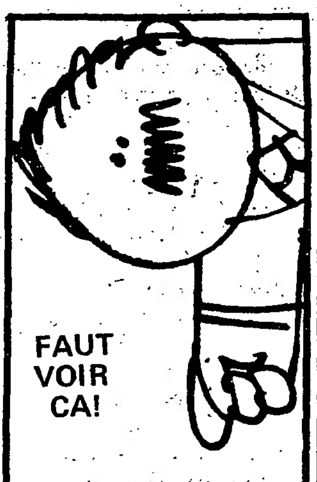
Monsieur le Président
Le Comité Culturel des
Francophones Hors Québec.
St-Joseph du-Moine
COMTE D'INVERNESS (Nouvelle-Ecosse)
B0E 3A0
avant le 30 avril 1979.

CARDA

Immeuble
Placements

C.P. 327
Saint-Paul
645-4056

Gérant: G. Bergeron




votre annonce dans le FRANCO

CHFA Radio-Canada

OFFRE D'EMPLOI (été)

Radio-Canada est à la recherche d'un(e) journaliste pour travailler à la salle des nouvelles à Edmonton pendant les mois de juin, juillet et août.

Les candidats doivent savoir écrire à la machine, posséder une connaissance excellente de la langue française ainsi qu'une bonne compréhension de l'anglais.

SALAIRE: $307.00 par semaine.

Prière d'adresser vos demandes à:

Hélène Narayana
Chef des nouvelles françaises
Radio-Canada
C.P. 555 Edmonton, Alberta
T5J 2P4

Le Carrefour-sud

est à la recherche

.. d'un\e\employé\e\ à temps partiel

— Maîtrise du français et de l'anglais
— Doit aimer le livre
— Expérience de ventes et de bureau préférable
— Salaire à négocier

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
COMMUNIQUEZ AVEC LE
CARREFOUR—SUD tél: 469-8240
9208 - 88e avenue
Edmonton

D + D Concrete Floor Finishers

Nous préparons, plaçons, et finissons plancher de couleur, entrée, patio, garage, trottoir, et cave.

Téléphone: 487-8685

Delphé
ou
Ephrem

Nouveau Concessionaire

PEUGEOT



MODEL 1979 EN STOCK
504 GAZ ET DIESEL
604 SL GRAND LUXE

Pioneer Automotive Ltd.
8640 125 Ave.
Tél. 479-5566 479-3040

CARDA LTEE
8935-82 ave

Vendeurs bilingues demandés pour une carrière dans les immeubles

Raymond Huot
Gérant
Tél: 465-9691 (Bur)
436-3635 (Rés)

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis d'Audience Publique

DEUXIEME PARTIE

VANCOUVER (COLOMBIE—BRITANNIQUE)

LE 19 JUIN 1979, 9h00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra une audience publique à compter du 19 juin 1979 au Sheraton Landmark, 1400, rue Robson, Vancouver (Colombie-Britannique) afin d'étudier ce qui suit:

REGION DES PRAIRIES

CAPITAL CABLE TV LTD., 7024 - 101 ieme AVENUE, EDMONTON (ALBERTA). T6A OH7

SECTEUR D'EDMONTON ET LA REGION, BEAUMONT, FORT SASKATCHEWAN, LEDUC, SPRUCE GROVE, STONY PLAIN, ST—ALBERT, LANCASTER PARK, SCOTHAVEN, MAPLE RIDGE, TRAILER PARK, VILLAGE DE PARKLAND ET SOUTH PARK (ALBERTA) -790363600

Demande présentée en vue d'obtenir l'autorisation de modifier les taux d'abonnement présentement autorisés par le Conseil pour un secteur d'Edmonton et la région, Beaumont, Fort Saskatchewan, Leduc, Spruce Grove, Stony Plain, St-Albert, Lancaster Park, Scothaven, Maple Ridge, Trailer Park , village de Parkland et South Park (Alberta) comme suit:

Tarifs	Tarifs maximums actuels	Tarifs maximums projétés
frais d'installation	$25.00	Inchangés
taux mensuel	$7.25	$8.00
	(incluant micro-ondes)	(incluant micro-ondes)

Les montants ci-dessus sont les taux maximums; cependant, le requérant a des taux spéciaux qui sont énumérés dans la demande.

Endroits où l'on peur examiner la demande:

7024-101ième avenue
Edmonton (Alberta)

Hôtels de ville de Beaumont, Fort Saskatchewan, Leduc, Spruce Grove et Stony Plain (Alberta)

Ville de St-Albert (Alberta)

Commandant

Base des Forces Canadiennes

Parc Lancaster (Alberta)

QCTV LTD., 10538-114ieme rue, EDMONTON (ALBERTA). T5H 3J7

SECTEUR D'EDMONTON ET LA REGION, DEVON ET MORINVILLE (ALBERTA) -790381800

Demande présentée en vue d'obtenir l'autorisation de modifier les taux d'abonnement présentement autorisés par le Conseil pour un sectuer d'Edmonton et la région, Devon et Morinville (Alberta) comme suit:

Tarifs	Tarifs maximums actuels	Tarifs maximums projétés
frais d'installaiton	$25.00	Inchangés
taux mensuel	$ 7.25	$8.00
	(incluant micro-ondes)	(incluant micro-ondes)

Les montants ci-dessus sont les taux maximums; cependant le requéreant a des taux spéciaux qui sont énumérés dans la demande.

Endroits où l'on peur examiner la demande:
10538-114ième rue
Edmonton(Alberta)

Hôtels de ville
Devon et Morinville (Alberta)

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

COMMENT INTERVENIR - Quiconque désire formuler des commentaires à propos d'une demande doit présenter une intervention écrite comportant un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande, s'y oppose ou propose de la modifier; on doit aussi indiquer si l'on désire ou non comparaître à l'audience.

DATE D'ECHEANCE POUR LA RECEPTION DES INTERVENTIONS AU CONSEIL ET CHEZ LE REQUERANT: le 16 mai 1979.

Les interventions doivent être envoyées par courrier recommandé ou par messanger au requérant et au CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 avec preuve de signigication. A remarquer qu'elles doivent être reçues à la date susmentionnée et non simplement postées à cette date.

EXAMEN DES DEMANDES ET DES DOCUMENTS- A l'adresse locale indiquée dans cet avis et au Conseil. Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec) et au bureau régional de l'Ouest, suite 1130, 701 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique).

On peut obtenir de plus amples informations en seprocurant une dopie des REGLES DE PROCEDURE, disponible au coût de 35 cents au; Centre d'édition, Centre d'imprimerie, Imprimerie et edtition, Ministère des Approvissionnements et Services, 270, rue Albert, Ottawa (Ontario). Renseignements: Ecrire au Conseil ou téléphoner à 819-997-1027 ou 997-1328.

J.G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire
CRTC- Avis public 1979-44



Angéline Auger, de Legal, Mlle Franco-Albertain pour l'année 1979-1980

CABANE A SUCRE '79

Cette année encore, la cabane à sucre a attiré bien des foules. Tout s'y est déroulé sans aucune anicroche. Il y avait comme de coutume, des artisants de tout genre, du peintre au sculpteur de petits vieux hommes, en passant par la poterie et le tissage. Le vendeur de barbe-à-Papa vous garantissait une attente de dix minutes au moins, dans une queue pleine de vie. Mais après tout, quand on a huit ans, le bonbon de la fin vaut bien dix minutes...les stands les plus bruyants étaient indéniablement ceux de la cours en tricycles, la pêche à la ligne d'où les enfants partaient les mains chargées de surprises, et le jeux de flêchettes où les garçons se bousculaient.

Alors que chacun piétinait le sol pouasseux essayant d'attraper le plus gros morceau de tire coulé sur les morceaux de glace, une dizaine d'enfants suivaient en courant ce clown qui serpentait dans la foule.

Plus loin, sur une estrade, des jeunes dansaient un folklore oublié. Et un groupe de touts petits se présentèrent, claquettes aux souliers, marquant le rythme.

C'est sur cette même estrade que le concours de sciage pris place. Et pour la première fois, c'est la régionale d'edmonton qui, la scie entre les main d'Ernest Lefebvre et Alaide Magnon, remporta la première compétition. La seconde fut arracher au "couple" Guillmonts et Guillmonts, 55 et 81 ans, par leur fils et petit-fils Serge et Régent Guillmonts, jumeaux, qui coupèrent la "rondelle" de bois en un temps record de 20.2". A noter que la paire gagnante d'Edmonton, avait elle, mis 59.9".

La chance fut Samedi soir aussi du côté de Mme Yolande Delbecq, d'Edmonton, qui fut l'heureuse gagnante de la tombola du stand "Mutual Realty," et qui se vit ainsi repartir chez elle avec un plein gallon de sirop d'érable. De quoi faire de la tire pour tout le voisinage!



Une palette pleine de tire, ce n'est jamais trop gros pour la bouche!



Le couronnement de la Reine.



Les enfants ont aussi su participer à la cabane. Les claquettes ont été très appréciées.

Les personnes qui participent chaque année à la Cabane à sucre, attendaient tous impatiemment l'un des grands évènements de cette cabane; l'élection de Melle Franco-Albertaine. Et oui, c'était Samedi soir, que le règne d'Angèle Aubin devait s'éteindre. La reine et morte, vive la reine!

Melle Franco-Albertaine de cette année est de la Régionale Morinville-Legal; il s'agit de Melle Angéline Auger. Agée de 19 ans, elle est à la fois Secrétaire Bilingue, comptable, vendeuse dans l'imobilié pour M Jules Larose de Legal. Elle est également, dans ses heures de liberté qu'elle va puiser on ne sait trop où, estéticienne. De Père fermier, elle est la troisième d'une famille de 9 enfants.

Angéline est petite, mignonne, frêle, Pourquoi a-t-elle été choisie? Pourquoi elle plutôt qu'une autre? Cela paraît guère facile à déterminer: Angéline est petite, souriante, mignone, et frêle. Sera-t-elle à la hauteur de sa tâche? sera-t-elle bonne "ambassadrice de l'Alberta" pour reprendre les termes de Maxim Jean-Louis: Elle nous a elle-même confiée, toute timide et fragile qu'elle paraît, ne pas trop savoir ce que son rôle devait être. Mais après tout, elle n'était Reine que depuis une toute petite heure...

Cette 30ème cabane a donc été aussi bien accueilli qu'à l'ordinaire, malgré la déception de plusieurs personnes, membres de la Francophonie. Il est vrai que cette cabane pourrait tout aussi bien être anglophone, si ce n'est que la tire occupe un petit vingtième de la foire.

La cabane, lieu de régouissance ou activité culturelle? Il semblerait que la chose ne soit pas bien nette pour certains.

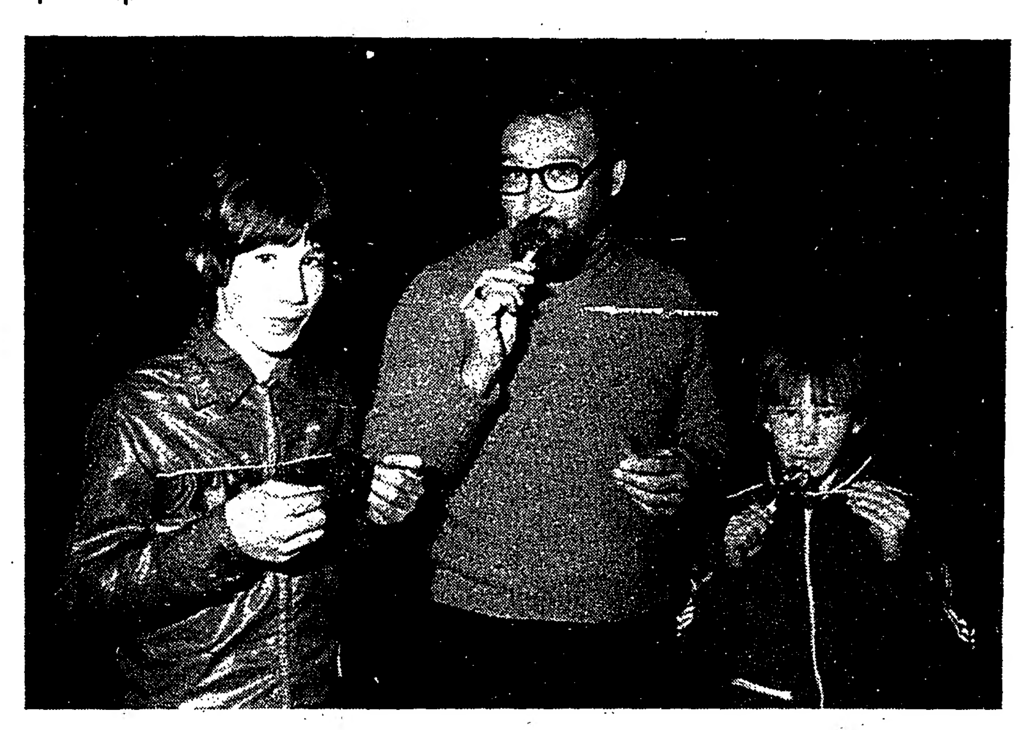
Autrefois festivité pour adulte, la cabane à sucre paraissait, Samedi soir être le royaume des enfants, même sur les pistes de la disco. C'est si sympathique de voir des enfants s'amuser follement sous les yeux heureux de leurs parents qui ont tout autant du bon temps. Si la cabane n'avait que cela, ce serait déjà beaucoup; il est si rare que les enfants et les parents puissent profiter dans même lieu et d'une même occasion pour se distraire l'un à côté de l'autre! Mais quel domage que certaines personnes ne soient venues que pour boire de la bière à s'en rendre malade. Faudra-t-il prévoir l'an prochain une armée de policiers à l'entrée de la Cabane pour expliquer aux gens qu'il y a surement un troquet dans le coin?...



Gilles et Suzette retombés en plein coeur de la boîte à Popicos.



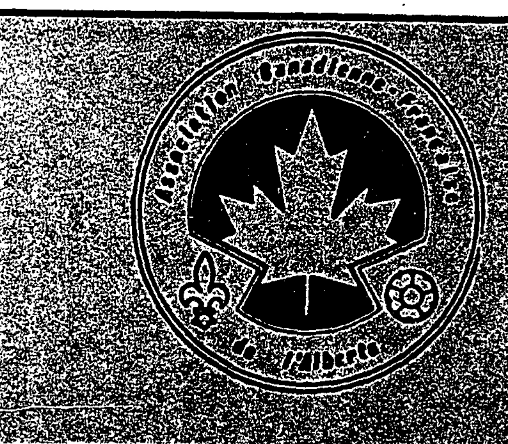
Le concours de sciage. Les spectateurs font autant d'effort que les scieurs. Dans le fond à gauche, on aperçoit M. Gillmonts (55ans) et son Père (81ans), qui coupèrent leur rondelle en 23".



Pour les grands comme pour les petits, la tire, on ne s'en lasse pas.



Certains coulent le sirop d'érable sur la glace, les autres, palettes en mains se ruent la tire. C'est la règle du jeux.



Association canadienne-française de l'Alberta

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité pour tout Franco-albertain déterminé à le rester

AVIS DE CONVOCATION

Veuillez prendre note que la prochaine assemblée du Conseil général de l'ACFA aura lieu le samedi , 28 avril 1979 à 9h, au "West Ballroom' du Holiday Inn, 100e Avenue et 107e Rue à Edmonton.

Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants:

MARDI, LE 1er MAI

Jacques BEAUCHEMIN, Fort Kent
Michel BOUCHER, Connelly
Gérard BRISSON, Whitecourt
Gérard CHALIFOUX, Falher
Mme Agnès DONNELLY, Red Deer
Mme Yolande DUBOIS, St-Paul
Gilbert GAUCHER, Rainbow Lake
Benoit GIRARD, St-Isidore
Marcel HOULE, Girouxville
Maxim JEAN-LOUIS, Edmonton
Jean-Marie LAFRANCE, St-Paul
Mme Louise MOORE, Calgary
Caarles OLIVIER, Fort McMurray
Mme Gisèle REISER, Edmonton
Gérald ROYER, Edmonton
Bernard TREMBLAY, Edmonton

MERCREDI, LE 2 MAI

Mme Alberte DENTINGER, Falher
Mme Irène DOUCETTE, Girouxville
Mme Alice LAING, Bonnybille
Mme Gilberte LEMAY, Guy
Marcel MAISONNEUVE, St-Albert
Mme Murielle RENAUD, Edmonton
Denis TREMBLAY, Edmonton
Mme Cecily YAMAMOTO, Edmonton

JEUDI, LE 3 MAI

Jean-Charles BABIN, Edmonton
Henri BEAUDOIN, Edmonton
Jean CHAMBERLAND, St-Paul
EmilienCOULOMBE, Legal
Mme Diane DALLAIRE, Bonnyville
Bernard DEMERS, Edmonton
Mlle Rose-Marie DECHAINE, Edmonton
Claude DUPONT, St-Albert
Mme Janine FREYMAN, Lethbridge
Mlle Maria GLAVINA, Lethbirdge
Gilles LAFONTAINE, Fort Mc Murray
Philip MENARD, Plamondon
Mgr Raymond ROY, St-Paul
Mme Marguerite RUEST, Hinton
Léonard SCHAUB, Plamondon

VENDREDI, LE 4 MAI

Mme Renée ALLEN, Edmonton
Sr Edith BOUCHER c.s.c., Falher
Octave CHEVIGNY, Plamondon
Mme Thérèse CORBEIL, Calgary
Mlle Martine DARVEAU, Whitecourt
Norman FORTIER, Edmonton
M. l'abbé Roger GUERIN, Clyde
Lucien MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Gaétane OUELLET, Tangente
Mlle Chantal SOUCY, Lethbridge

SAMEDI, LE 5 MAI

Henri BEAUDOIN, Edmonton
Mme Gaétane CHARTRAND, Mallaig
Gilles CHOQUET, Bonnyville
Mme Germaine DALTON, Edmonton
Mlle Angèle DROLET, Edmonton
Paul HENLEY, Girouxville
Mme Françoise LEVASSEUR, St-Albert
Mme Ghislaine PICARD, Calgary
Mme Alice POMERLEAU, St-Paul
Angel SUTIL, Edmonton
Robert WIART, Red Deer

DIMANCHE, LE 6 MAI

Marcel AUBIN, Edmonton
Mme Auxiliatrice BESSETTE, Valleyview
Michel CLOUTIER, Calgary
Mme Rollande COULOMBE, Legal
Emile-André DOUCETTE, Girouxville
Jean GOSSELIN , Guy
Mme Jeannine GUINDON, Falher
Raymond PLAMONDON, Plamondon
Fernand ROY, Edmonton Fernand
Mme Roberte SALERNO, Edmonton

LUNDI , LE 7 MAI

Alphonse BELANGER, Eel River Crossing
Arthur BLANCHETTE, St-Paul
Léonard BLANCHETTE, Vimy
Dr René BOILEAU, Edmonton
Mme Monique BRISCOE, Lethbridge
Réal CHAMPAGNE, Legal
Michel CHAUVET, Ottawa
Denis GARANT, Grande Prairie
Gilles HARVEY, Edmonton
Mlle Marie GERMARY, Red Deer
Mme Marie-Louise LANDRY, Red Deer
Edouard LAVOIE, McLennan
Mme Alice LEVASSEUR, Sherwood Park
Jean-Claude MAHE, Bonnyville
Mme Yolande RACINE, Edmonton
Michel REGIMBALD, Edmonton
Hervé RARDIF, Edmonton TARDIF,
Luc VAN BRANBANT, St-Paul BRABANT,
Mme Suzelle VAN BRABANT, St-Paul

Membership et information 429-7611 10008 109 rue Edmonton ALBERTA T5J 1M5

(CONSERVEZ CE GUIDE)

ÊTES-VOUS SUR LA LISTE?

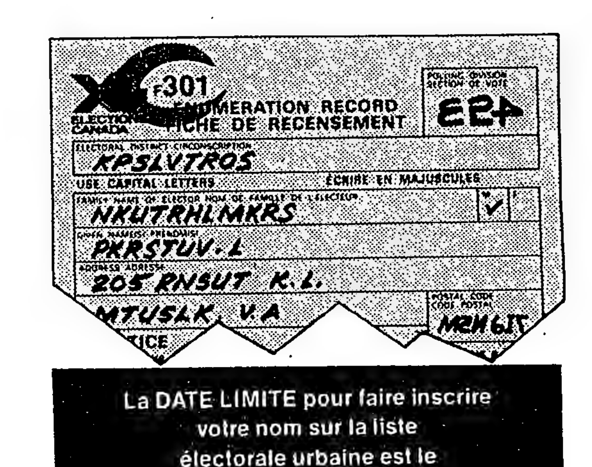
SI NON, VOUS PERDEZ VOTRE DROIT DE VOTE!

SI VOUS HABITEZ UNE SECTION URBAINE

Dans les sections urbaines, un électeur, pour avoir le droit de voter, doit être inscrit sur la liste des électeurs. Présentement, vous devriez avoir une fiche de recensement, formule F301. Cette fiche vous a été remise par les recenseurs. C'est la preuve que vous avez été recensé et que vous pourrez voter à l'élection générale fédérale en cours.

VOUS N'AVEZ PAS DE FICHE (FORMULE F301)?

Ceci veut dire que vous n'êtes pas inscrit et que votre nom ne sera pas sur la liste des électeurs. A moins que vous ne preniez immédiatement les dispositions nécessaires, vous perdrez votre droit de voter. C'est votre responsabilité de voir à ce que votre nom soit ajouté à la liste des électeurs. Téléphonez au président d'élection de votre circonscription au numéro ci-dessous.



La DATE LIMITE pour faire inscrire votre nom sur la liste électorale urbaine est le vendredi 4 mai 1979, à 22 heures.

VOTRE PRÉSIDENT D'ÉLECTION

Le numéro indiqué est celui de votre président d'élection, la personne responsable de l'élection dans votre circonscription. Il vous indiquera ce que vous devez faire pour que votre nom soit ajouté à la nouvelle liste électorale.

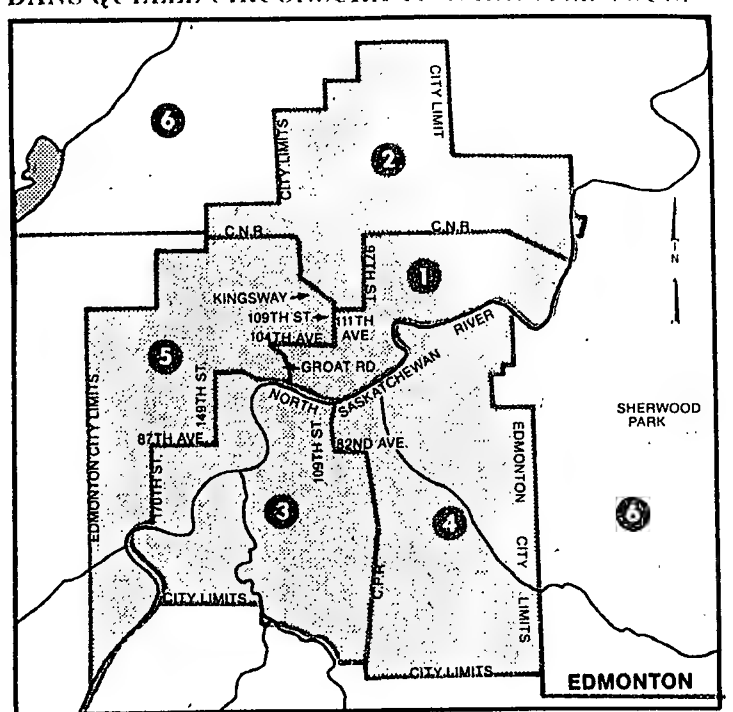
VOUS POURREZ VOTER?

Oui, si vous êtes citoyen canadien, avez 18 ans accomplis, résidiez au Canada le 2 avril 1979 et que votre nom est sur la liste électorale. MAIS VOUS DEVEZ ÊTRE CITOYEN CANADIEN.

VOUS HABITEZ UNE SECTION RURALE?

Normalement, une section de vote est rurale si elle est située dans un agglomération de moins de 5000 habitants. Vous n'aurez pas de fiche de rencensement (formule F301) mais votre nom doit être sur la liste des électeurs. Toutefois, s'il n'y est pas et que vous êtes admissible à voter, vous pourrez quand même voter le jour du scrutin pourvu qu'un électeur qui vous connaît et dont le nom apparaît sur la liste électorale pour votre section de vote, puisse se porter garant de vous sous serment.

DANS QUELLE CIRCONSCRIPTION HABITEZ-VOUS?



Ce qu'il faut faire POUR TÉLÉPHONER À VOTRE PRÉSIDENT D'ÉLECTION.

1) Etudiez attentivement la carte-diagramme.
2) Repérez la circonscription dans laquelle vous habitez en vous basant sur les rues qui en forment les frontières au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.
3) Prenez note du numéro dans le cercle rouge de votre circonscription et referez-vous au numéro correspondant sur la liste des circonscriptions. Téléphonez au numéro indiqué.

1 EDMONTON — EAST	471-6565
2 EDMONTON — NORTH	478-8838
3 EDMONTON — SOUTH	435-4731
4 EDMONTON STRATHCONA	468-6020
5 EDMONTON — WEST	483-9355
6 PEMBINA · Call Sherwood Park	464-3320



Elections Canada est une agence non-partisane du Parlement fédéral chargée de la conduite des élections fédérales sous la direction du Directeur général des élections du Canada, Jean-Marc Hamel.

Ce guide de l'électeur est publié par le Directeur général des élections du Canada.

Culture

Le Cercle Molière: Une troupe d'expression française, oui, mais canadienne surtout

Cette année, 1979, Edmonton célèbre sa trentième cabane à sucre, et pour mieux marquer cette anniversaire, l'ACFA nous propose un festival de plusieurs jours, qui a mis en évidence films, artisanat, et même théâtre. Effectivement, c'est dans le cadre de ce Festival que le Cercle Molière a présenté la pièce "O.K. d'abord", de Jean-Guy Roy et de Claude Dorge.

par SILVIE POLLARD—KIENTZEL

La renommée du Cercle Molière, une troupe de Saint-Boniface, dans le Manitoba, n'est plus à faire. Que ce soit à travers une pièce comique, tragique, une comédie musicale, ou même un spectacle éducatif pour enfants, que ce soit en 1925, date de sa fondation, ou 1979, chacun a au moins entendu prononcer ce nom.

Le Cercle Molière est d'expression française, oui, mais canadien surtout. En effet, depuis 1962, on a pu observer une certaine application à présenter des comédies écrites par des Canadiens. Et c'est encore le cas pour "O.K d'abord", cette pièce que la petite troupe a offerte hier soir, , Jeudi 19 avril, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

"O.K d'abord" est signée Jean-Guy Roy, un homme de l'Est qui a pourtant fort bien fait son chemin dans le Manitoba, où il travaille avec le Cercle Molière depuis 1963, et Claude Dorge qui, natif du Manitoba, est déjà connu comme étant un comédien averti, membre du Cercle Molière depuis 1964.

La pièce retrace une petite anecdote survenue à deux camarades partageant une chambre, Martine, un professeur de "French", et Brenda, étudiante à ses heures, et chanteuse dans les boîtes, respectivement interprétées par Irène Mahé et Suzanne Jeanson.

UNE HISTOIRE A L'ORDRE DU JOUR

L'histoire est amusante, débordante de surprises, et certainement à l'ordre du jour. En fait, elle fait l'effet de prétexte, présentant ainsi à son public ce que chaque francophone de l'Ouest canadien vit jour après jour. Et cela nous ramène jusqu'au temps où nous usions nos fonds de culotte sur les bancs de bois cirés d'une salle de classe, les Fables de Lafontaine. Oui, comment peut on, en écoutant ce mélange de français et d'anglais qui semble si naturel à Brenda, ne pas penser au malicieux Jean de Lafontaine, qui prêtait aux animaux les injustices d'une époque. De nos jours, les allégories ne sont plus nécessaires, Jean-Guy Roy et Claude Dorge le prouvent à travers les six personnages qu'ils mettent en scène. Cependant, une question reste: s'ils se servent du comique pour faire apparaître l'absurdité d'une position qui demeure, ne serait-il pas plus logique, si là est vraiment le but de leur pièce, de chercher à atteindre ceux qui ont contribué à rendre impure la culture française plutôt que ceux qui subissent inconsciemment, et en tout cas involontairement, les métamorphoses de la langue mère?

CE PROBLEME DE LA COMPREHENSION

Bien sûr, il y a toujours ce problème de la compréhension, car si les mots "Pubs", "toast", "hamburger", "bus", "charter" où je ne sais quoi, n'ont aucun secret pour les francophones, aller donc essayer de parler de cafés, de pain grillés de croque-messieurs, de car ou de vols spéciaux à des anglophones et vous verrez leur tête.

On pourrait toujours essayer de traduire ce parler franco-canadien en renversant les effets linguistiques, c'est-à-dire en mettant du français partout où il y a de



l'anglais et de l'anglais là où le français taquine. "Je cherche un pub" donnerait alors "I'm looking for a café". Mais combien d'entre ces anglophones savent ce qu'est un café? Et on se heurterait encore au même problème. Cela rappelle de quelque manière ce Monsieur qui essayait de traduire "Astérix chez les Bretons", et voulait à tout prix faire dire aux pauvres pirates intoxiqués: "Une romaine galère! " Allez donc faire rire des anglophone avec une telle phrase...

UN CADRE FAMILIER

Cependant, une chose est certaine, c'est que le spectateur francophone se sent bien devant les personnages d'"O.K d'abord" qui, pour lui, s'animent dans un cadre qu'il connaît bien, tel que celui des associations canadiennes françaises dont les activités se mêlent à la vie de tous les jours.

Depuis le 20 Mars dernier, cette pièce fut jouée quelque 22 fois à travers le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie-Britanique, et l'Alberta. Et partout, c'est l'écho d'un même succès. Il n'y a qu'à lire les témoignages de Bonnyville, de Morinville, publiés la semaine dernière dans le FRANCO pour s'en rendre compte...

Hôtesse de l'air prérequis: 3 personnalités au minimum

Vivre aujourd'hui

par SILVIE POLLARD–KIENTZEL
photos par ANDREE BROOKS



Mais qu'elles sont donc ces jeunes femmes élégantes, jolies, toujours impeccable, qui semblent passer leur vie dans les airs, à sourire et à obéir aux quatre volontés des passagers dont la complaisance laisse parfois à désirer?

Lorsque nous étions petites filles, nous voulions toutes être danseuses ou hôtesses de l'air. La danse, c'est avant tout la gracieuse féminité dont on ne garde que la beauté...Mais hôtesse de l'air? Est-ce vraiment un métier que de devoir être toujours de bonne humeur? Oui en fait, que savons-nous au juste de cette profession, de cette vie au tythme si étrange? Une hôtesse de l'air est-elle simplement un service d'accueil, ou un 'garçon' de café, ou encore une fille de compagnie?

C'est pour en savoir un peu plus long à ce sujet, que mercredi dernier, nous avons suivi Madame France Mallamo dans l'exercice de ses fonctions. France est une hôtesse de l'air francophone qui, depuis cinq ans, vole pour la compagnie canadienne PWA.

"C'est vrai, nous a-t-elle dit, pour la plupart des voyageurs, nous ne sommes guère que des hôtesses d'accueil, et des serveuses de café. En fait, ils n'ont pas tout à fait tort, car c'est là, effectivement, une part de notre tâche." Il est en effet bien difficile, même pour des personnes averties, de définir autrement ces jeunes femmes en uniforme qui souhaitent, de leur sourire le plus grand, la bienvenue à chacun des passagers. Et comment autre pourrait-on qualifier celles qui, poussant un chariot, passent dan l'allée de l'avion, et proposent à chacun une boisson rafraîchissante? Fraiment, il nous faut admettre qu'une partie du travail de l'hôtesse de l'air n'est autre que celui de la fille de salle du café du coin, ou encore celui de cette personne super-maquillée qui, installée à l'entrée d'un hôtel ..., vous annonce aimablement les possibilités offertes par la maison.

Le coté réel et masqué

",Ca, nous déclara France, c'est ce que tout le monde voit, et sait de nous. Mais il y a aussi l'autre côté, en fait le côté réel et masqué de notre métier: c'est la sécurité des passagers." Voilà donc notre belle hôtesse de l'air déguisée en agent de sécurité! Pour ce faire, il y a tout le travail de préparation, tel que la vérification de chaque masque à oxygène, du bon fonctionnement des gilets de sauvetage aussi...Ce travail est effectué avant chaque décollage, même si l'apareil vient tout juste de se poser.

Et puis il y a la grande sécurité, celle que l'on redoute mais qui est pourtant nécessaire quelquefois, celle que l'on exerce en temps de danger. Et oui, ce sont aux hôtesses de l'air qu'appartiennent toutes décisions requises à la protection des passagers. Ce sont elles qui doivent, de sang froid et toujours lucide, prévenir les dangers et agir au plus vvite. "Dieu merci, a ajouté France, bien peu de gens ont la possibilité de nous voir dans l'exercice de ces fonctions, Les avions sont de nos jours moins dangereux que les voitures.

Une hôtesse de l'air possède une troisième personnalité; celle de l'infirmière. "Nous sommes extrêmement éduquées en matière de secours, et PWA nous forme de façon encore plus intense que toute autre compagnie, parce que nous volons dans des endroits où les postes de secours se font rares", nous a rapporté France Mallamo.

Ainsi les formations que suivent les hôtesses de l'air peuvent varier suivant les compagnies. Sans doute est-ce là la raison pour laquelle bien peu de pays possèdent des écoles pour l'apprentissage de ce métier.

Au Canada, on ne demande rien de spécial. Une simple entrevue avec le service du personnel de la compagnie suivie d'une visite médicale extrême peut suffir pour se lancer dans la carrière. Il ne nous est pas demandé non plus d'être bilingue, nous a confié Mame Mallamo, mais c'est certainement un gros avantage, car on a plus de chance de partir pour l'étranger". Non, parler le français dans une compagnie aérienne canadienne n'est pas vital. Cependant, avec le nouveau plan politique consacré au billinguisme, cela devient de plus en plus important. Déjà, une jeune fille bilingue aura plus de chance d'être embauchée que celle qui ne parle que l'anglais, et il n'est sans doute pas loin le jour où le français sera la condition pour toute jeune fille souhaitant entrer dans la profession.

Lorsque l'on est accepté par PWA, la formation dispensée par la compagnie est la suivante: - 6 semaines de stages théoriques et de sécourisme - 6 jours de stage pratique en vol.



Avant chaque vol, France doit vérifier le bon fonctionement du materiel de secours.

Avant tout être sociable

Autrefois, l'hôtesse de l'air était ni plus ni moins une simple travailleuse, devant accomplir le même temps de travail que qui conque. De nos jours, des lois les protègent, et c'est ainsi qu'elles ne peuvent voler plus de 75 heures par mois sur lignes domestiques et 80 sur lignes internationnales. Elles ne travailleront pas plus de 14 heures ni ne feront plus de 8 vols par jours. Etre hôtesse de l'air, c'est avant tout être sociable, car c'est un métier de groupe. Il faut savoir accepter de prendre des décisions tout comme de recevoir des ordres. Mais c'est ensemble, en équipe, que les filles travaillent et la bonne entente est absolument nécessaire. S'il n'en était rien, qu'arriverait-il en cas de danger? Les groupes sont formés en début de chaque mois, et se réunissent avant même leur premier jour de travail en commun, afin de décider de la bonne marche de l'équipe.

Quelques mythes à démentir: les hôtesses de l'air peuvent se marier. "Il est exact qu'autrefois, nous a dit France, il nous était demandé de rester célibataire, mas les temps ont bien changé, depuis, et à présent, beaucoup d'entre nous sont mères de familles, et en fait, une femme déjà mariée pourrait très bien se présenter en débutante."



Une hôtesse de l'air doit aussi prendre soin de son Capitaine. Ici France apporte une tasse de café au Capitaine David Simpson.

Une autre croyance disait qu'une hôtesse de l'air devait être belle, grande, mince et... jeune. Là encore, il n'y en est rien. La retraite à 65 ans pour les hôtesse de l'air? Et oui, bien qu'assez étonnant, c'est vrai. La loi dit que pour exercer cette profession, il faut être agée de plus de 20 ans et pas plus de 65 ans! ...

Un salaire fabuleux???

Enfin, une dernière idée fausse, c'est celle de leur fabuleux salaire. Oui, bien sûr, les hôtesse de l'air sont bien payées. Il ne sagit pas de raconter qu'elles sont exploitées ou vivent sur la paille. Mais le fait est que lorsqu'une hôtesse vous dit qu'elle gagne tant par heure, cela signifie toujours par heure de vol accomplie, sans inclure les heures passées dans l'aéroport, et Dieu sait si elles en passent! Cela n'inclut pas non plus les heure où elles doivent être là, simplement au cas où quelque camarade serait dans l'impossibilité de travailler. En fait, si l'on devait compter toutes ces heures qu'elles doivent offrir à leur profession, le salaire moyen par heure se trouverait diablement bien diminué.



Etre hôtesse de l'air, c'est travail de groupe.

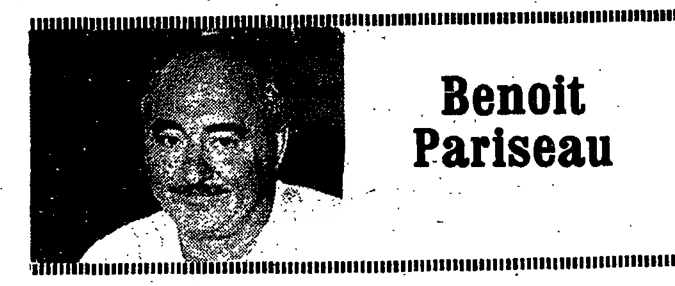
Métier extrêmement exigeant

De nos jours, les gens qui aiment leur métier se font de plus en plus rares. Pourtant, les hôtesse de l'air sont de ceux-là, et ne changerait d'activité pour rien au monde. C'est à n'y rien comprendre, car c'est, il faut bien l'avouer, un métier extrêmement exigeant, et dont les désavantages sont nombreux. "Ce qui est le plus difficile, ce n'est pas tellement de devoir travailler à des heures irrégulières du jour ou de la nuit, mais ce sont les repas désordonnés et souvent composés de sandwich avalés à la va-vite, nous a révélé France Mallamo. Et aussi la fatigue de l'avion, cette fatigue lourde dont il est si difficile de venir à bout, et à laquelle on ne s'accoutume jamais totallement."

C'est à vrai dire très facile à croire, et c'est à se demander où ces jeunes femmes vont puiser leur constate bonne humeur. Pour parvenir à faire ce reportage, nous n'avons fait que trois fois Edmonton -Calgary-Edmonton, et la fatigue eut vite fait de chasser notre sourire.

Un belle jeune femme, trois personnalités, c'était France Mallamo, et c'est aussi des milliers d'hôtesses de l'air, à qui, sans connaître le revers de leur médaille, nous demandons poliment: "Un jus de tomate sans citrons, s'il vous plaît..."

Benoit Ditskipense



Les idées contenues dans cette chronique sont les idées personnelles de M. Benoit Pariseau et non celles de la direction du journal.

Il est bien rare que les petits osent attenter aux droits des grands. Il est bien naturel que l'orgueil des grands tende à méconnaître le droit des petits.

Ruy Barbosa 1849-1923

Moi, je lis le FRANCO!

J'adore le minois de cette belle enfant qui apparaît à mon petit écran maintes fois par semaine, pour me dire qu'elle lit le Franco. Elle n'est pas la seule heureusement, et pour ma part non seulement je lis le FRANCO, mais je le fais lire à certains de mes amis, et parfois même à des visiteurs. La semaine dernière, j'ai remis un exemplaire de notre hebdo à une charmante québécoise de passage en Alberta. Quelques jours plus tard, je lui ai demandé son avis. "C'est un petit journal 'Bourgeois' que vous avez en Alberta! "

C'est curieux, mais je n'y avais jamais pensé. Je me rends compte que c'est exact. C'est un petit journal "Bourgeois" Un petit journal de la "droite" au service de la bourgeoisie Albertaine. En Alberta, on aime ça, comme ça!

Marie-Andrée, pourquoi nous quittes-tu?

J'ai lu l'article de madame Kientzel avec une hâte fiévreuse, au sujet du départ de la gérante du Carrefour. A un moment donné j'avais l'impression qu'elle partait pour une autre planète. Pour ma part, je me réjouis de la décision de Marie Andrée, car elle quitte non pas pour ne plus revenir, elle quitte en année sabbatique. Elle a le goût du voyage, elle a le goût d'aller redécouvrir sa province natale et ses nombreux parents et amis. Bon voyage, Bonne chance, et à l'année prochaine.

OU est la dame?

L'Association Canadienne-Française de l'Alberta est à la recherche d'une dame qui est arrivée à un stade de sa vie où elle a trop de loisir à combler. En autre mot, une dame qui n'a absolument rien à faire de sa peau. Je pense que les dames de cette catégorie son plutôt rares. Il y a peut-être dans la francophonie des dames qui ont quelques heures par semaine de disponibles et qui pourraient certes donner un coup de main à notre Association!

Le prochain Lieutenant Gouverneur de l'Alberta!

Le terme de monsieur Steinauer n'est pas encore écoulé au poste de Lieutenant Gouverneur de la province, et déjà les spéculations vont bon train, et les rumeurs commencent à circuler. Les "Anglos" ont déjà commencé à lancer des noms tels Mauray Van Fliet Directeur Général du Comité des Jeux du Commonwealth, il y a également le nom de l'ancien maire d'Edmonton Ivor Dent. Vous ne pensez pas que ce serait le temps que le représentant de la Reine en Alberta soit un FRANCOPHONE? J'ai pensé à Bernie Gagnon, mais il n'accepterait jamais, il aime trop son golf. Le Jube Maynard? Il accepterait pas pour raison de santé. Le docteur Motut? Il n'accepterait pas car L'ACFA le préoccupe beaucoup trop. Ah, vous me voyez venir..... Oui, Oui, Oui, Le grand Louis Desrochers. Il est beau, riche, connaît tout le monde, aimé des francophones et francophiles, respecté par les Anglophones. Candidat des plus extraordinaire mais, qui se chargera de soumettre son nom au Premier Ministre Joe Clark?

Jack Horner et Crowfoot

Selon les derniers sondages, Le ministre Jack Horner serait assuré d'ores et déjà de 40 pour cent du suffrage dans la circonscription de Crowfoot. Quoiqu'il en soit, ne nous inquiétons pas du sort de monsieur Horner, il y a encore de la place au Sénat!

RIEL

Selon certains grands jounalistes de quotidiens Torontois, la production du documentaire "Riel" par la Canadian Broadcasting Corporation, et la présentation de ce dernier durant la campagne électorale à été pensé, et organisé, par le parti Libéral et les dirigeants de la Société d'Etat.

Simple coincidence peut-être, mais il n'en demeure pas moins qu'il a lieu de "douter". Chose certaine, l'affaire "Riel" a depuis longtemps influencé l'électorat québécois... au niveau fédéral. On pardonne peut-être, mais on oublie pas!

...le droit à une enfance heureuse

1979 Année Internationale de l'Enfant

Unicef Canada

RADIAUX AVANTAGEUX

LE RADIAL SUPER TRACTION DE GULF

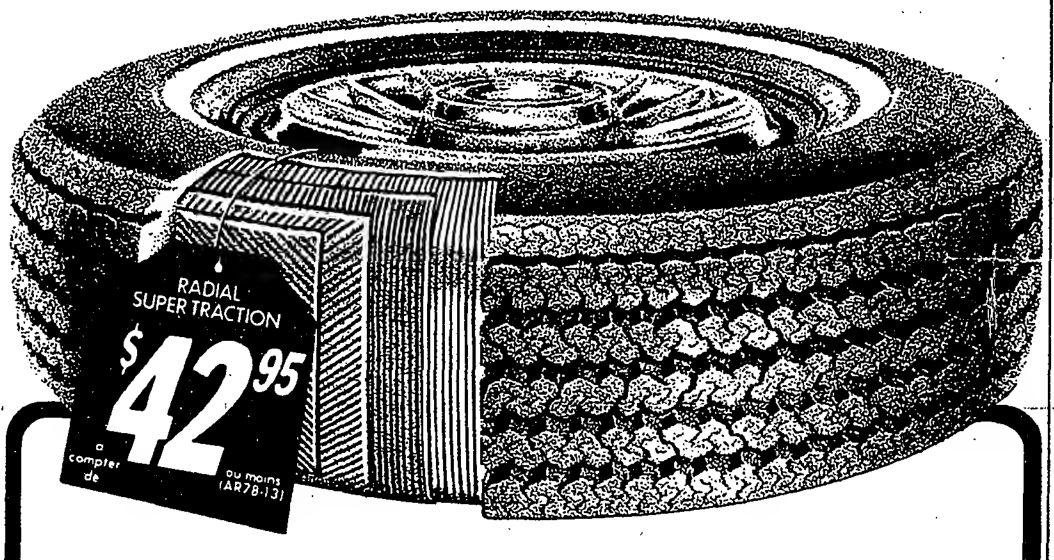
À COMPTER DE $42^{95} OU MOINS (AR78-13)

Le radial Super Traction de Gulf vous est offert à un prix si abordable que vous ne pouvez rater cette occasion. C'est un pneu radial robuste en fibre de verre qui vous assurera une tenue de route et une traction comparables à celles des pneus de type radial ceinturés d'acier plus dispendieux.

LE NOUVEAU RADIAL CEINTURÉ D'ACIER DE GULF

À COMPTER DE $55^{95} OU MOINS (BR78-13)

Deux ceintures d'acier extra-larges permettent un kilométrage accru, une durée prolongée de la bande de roulement, et une résistance aux crevaisons. La carcasse radiale en polyester à deux plis absorbe les chocs et assure un roulement silencieux. La bande de roulement robuste prolonge la durée du pneu, et améliore la traction. C'est le meilleur pneu de Gulf.



GULF OFFRE ÉGALEMENT TOUTE UNE VARIÉTÉ DE PNEUS.

LE CROWN 78 DE GULF

C'est le pneu idéal pour l'automobiliste qui désire obtenir à la fois qualité et économie. Fabriqué de quatre plis de polyester, il vous permet de rouler en toute confiance en ville et sur la grand route. Le Crown 78 est offert en plusieurs dimensions afin de pouvoir convenir à la plupart des voitures, y compris les compactes et les importées.

LE CROWN DELUXE CEINTURÉ DE GULF.

Sa carcasse en polyester à deux plis et ses deux ceintures de fibre de verre permettent de prolonger la durée de la bande de roulement. La construction ceinturée et une bande de roulement à sept rainures assurent une excellente traction sur une chaussée sèche ou humide.



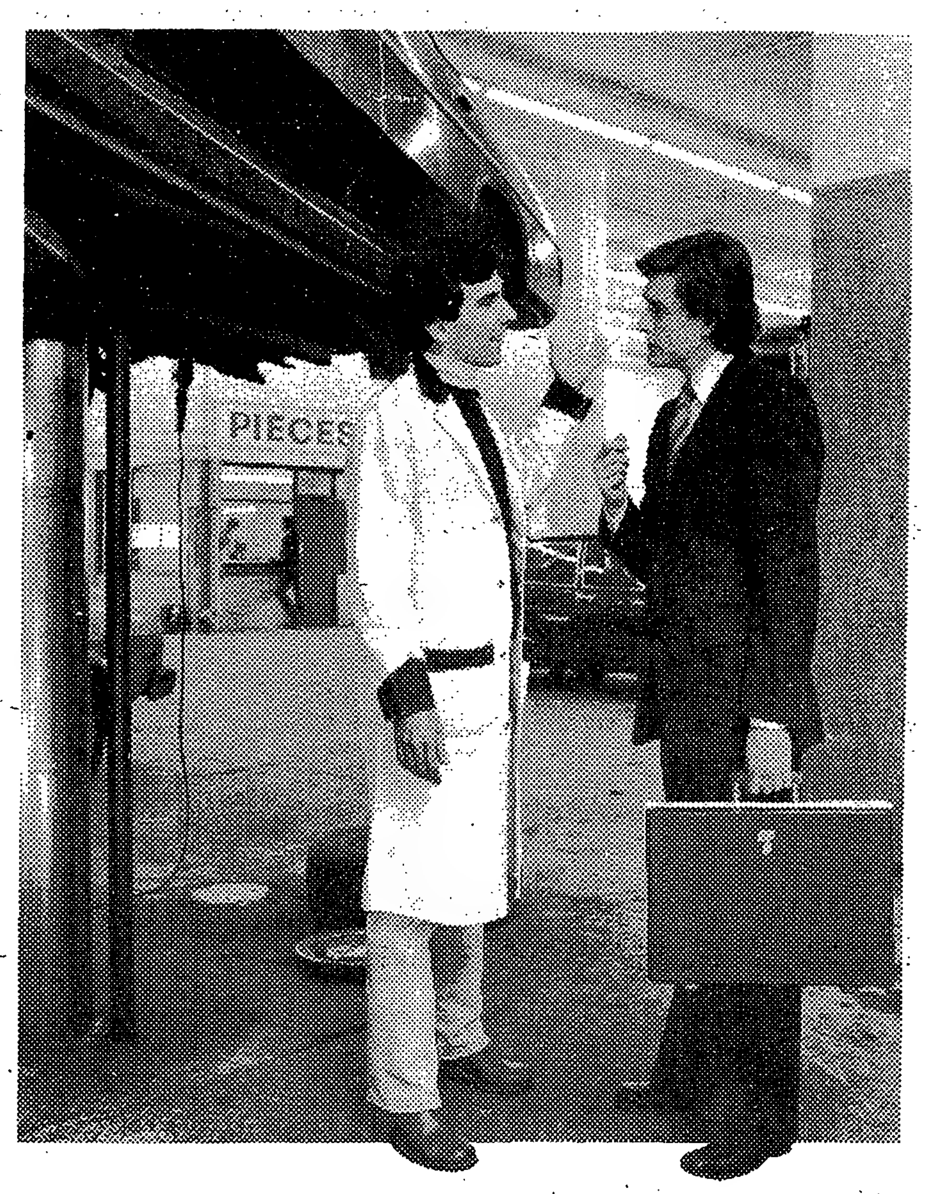
CHARGEX VISA master charge

POUR PLUS DE COMMODITÉ, UTILISEZ VOTRE CARTE-VOYAGE GULF, VOTRE CARTE VISA OU MASTER CHARGE.



Marque déposée et conception graphique Gulf de Gulf Oil Corporation utilisées par l'usager inscrit Gulf Canada Limitée.

La petite entreprise de Georges croît. Parce qu'il y croit. Et qu'on y croit.



L'an dernier, la Banque fédérale de développement, une société de la Couronne, a accordé plus de 10 000 prêts totalisant près de $500 000 000. Et plus de 10 000 chefs de petites entreprises ont eu recours à nos conseillers en gestion. Comme Georges.

Car voilà notre principale raison d'être: grâce à notre expertise en administration, venir en aide aux chefs de petites entreprises. Même s'ils ne sont pas de nos clients habituels!

Nous offrons en effet d'abord une formation en gestion. Sous différentes formes. Cours, séminaires et autres réunions visant à promouvoir de bonnes méthodes de gestion. À peu de frais en plus.

Autre avantage: nous avons 99 succursales au Canada, dont 20 au Québec seulement. Et chacune offre la gamme complète de nos services. Venez donc nous voir, ou mieux, donnez-nous un coup de fil. L'un de nos conseillers en gestion communiquera immédiatement avec vous.

Car si vous croyez en votre petite entreprise, on y croit aussi. Et parce que vous y croyez et qu'on y croit, elle croît déjà!

Votre entreprise, vous y croyez? Nous y croyons. Elle croît!

Appelez ou écrivez pour obtenir des renseignements. Un de nos conseillers en gestion vous contactera aussitôt.

EDMONTON
9803, 102A avenue
T5J 3A3
(403) 428-9111

EDMONTON (OUEST)
11574, 149e rue
T5M 1W7
(403) 452-3232

EDMONTON (SUD)
11044, 51e avenue
T6H 5B4
(403) 436-6533

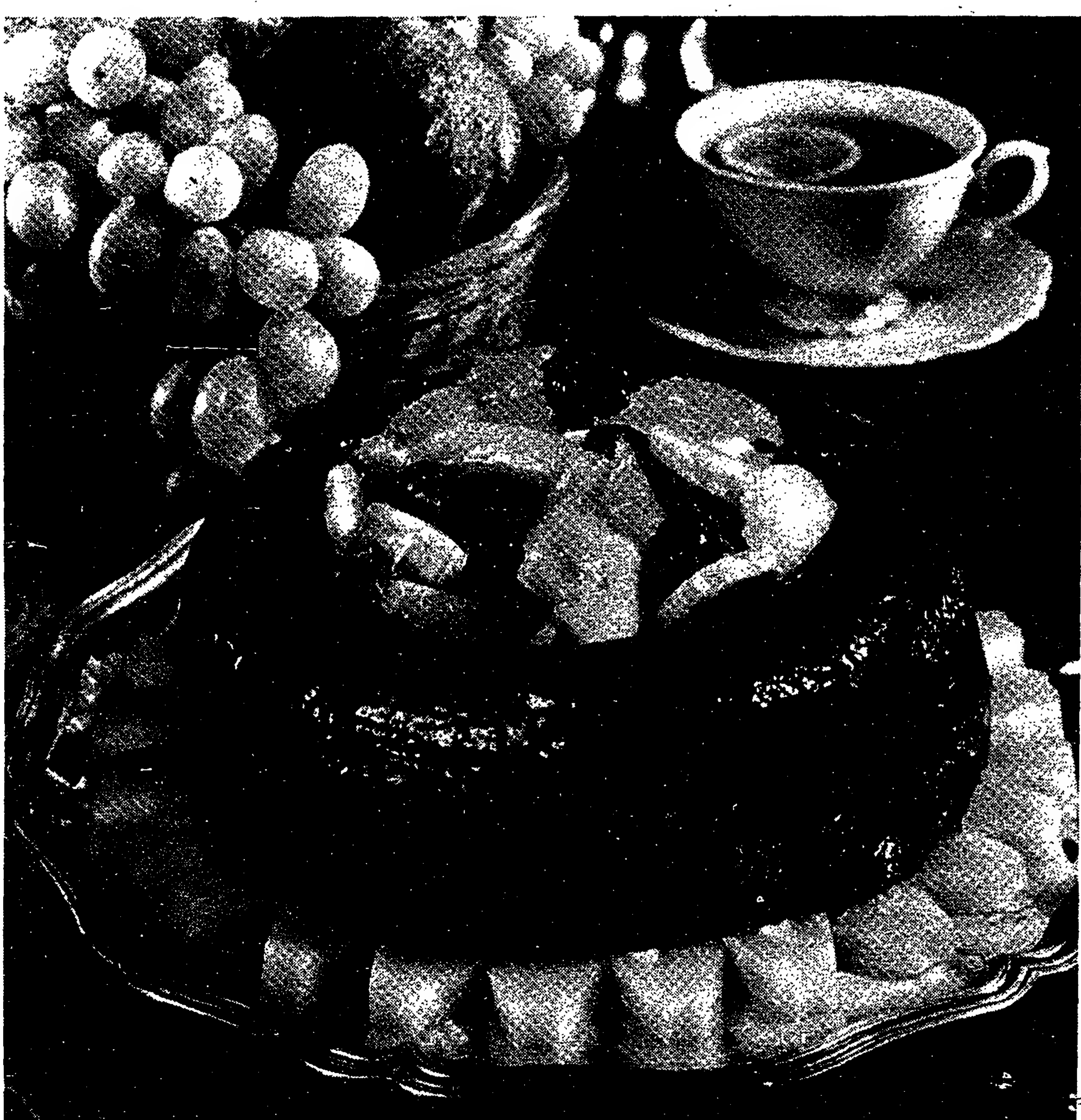
GRANDE PRAIRIE
10135, 101e avenue
T8V 0Y4
(403) 532-8875

BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT

Vous aimez le GRAND MARNIER?

Un livre tout illustré en couleur et contenant 28 recettes au GRAND MARNIER, bien sûr, est à votre dispostiiton. Pour se le procurer, il suffit d'écrire au:

FRANCO
10014-109 rue
EDMONTON, Alta.
T5J 1M4



Savarin

(Proportions pour 4 à 6 personnes)
50 minutes

50 g de beurre
3 œufs
100 g de sucre semoule
125 g de farine
2 cuillers à soupe de crème fraîche
10 g de levure chimique

Sirop : ¼ de litre d'eau
250 g de sucre
1 dl de Grand Marnier Cordon Rouge

1 *Mélangez le beurre ramolli, les œufs et le sucre. Battez assez longuement.*

2 *Ajoutez la farine d'un seul coup. Battez toujours, puis incorporez la crème et la levure.*

3 *Beurrez un moule en couronne. Versez-y la pâte (jusqu'à la moitié de la hauteur).*

4 *Cuisez 30 minutes à four moyen. Thermostat 5 - 6.*

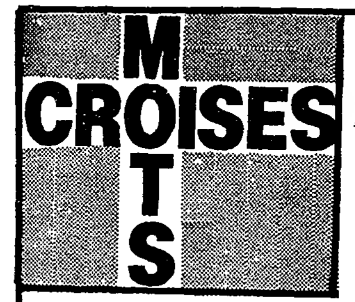
5 *Au sortir du four, enveloppez complètement le moule et le gâteau dans un torchon propre.*

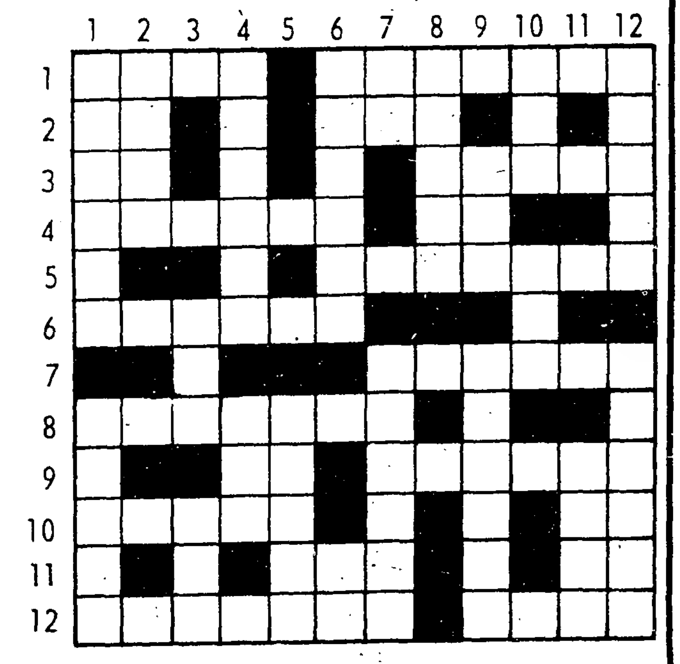
6 *Faites bouillir l'eau et le sucre pendant 3 ou 4 minutes.*

7 *Développez le gâteau. Démoulez-le.*

8 *Ajoutez le Grand Marnier dans le sirop. Arrosez le gâteau très chaud avec le sirop très chaud.*

Vous pouvez décorer le gâteau avec des fruits confits ou mettre au centre une macédoine de fruits.





VERTICALEMENT

1 Tromper- Un peu fou
2 Nom usuel du ménure
3 Consommé - Ceinture des Japonais
4 Prononciation particulière - Dépose
5 Dégoûté de tout
6 Président américain - Pron. indéf.
7 Champion - Nouvellement fait
8 Automate à forme humaine
9 Mesure agraire - Huile d'oranger
10 Mot arabe signif. source - Rongeur
11 Soutira
12 Ronge - Portion limitée de vivres

HORIZONTALEMENT

1 Ville du Lac-Saint-Jean - Massacre
2 Fossé qui traverse un étang - Grand volcan japonais, près de Kumamoto
3 Patrie d'Abraham - Sorte de guitare
4 De premier ordre - Métal précieux
5 Qui vient du dehors
6 Acheminer, tracer l'itinéraire de
7 Faire une rente
8 Espèce de peuplier
9 Article espagnol - Petit cône dans lequel on sert la crème à la glace
10 Contingent - Mesure chinoise
11 A lui - Fille d'Inachos
12 Flagrant - Sa capitale est Téhéran



Solution du mot croisé de l'édition

A	D	A	M	S		O	C	E	A	N	S
N	E		A			R	A	N	G		A
S	L	A	L	O	M		M		E		C
	H		A		A	L	P	I	N	E	S
N	I	T	R	I	T	E			O		
E			I	O		O	S	I	R	I	S
O	C	T	A	N	E		I	N			U
		Y			T	E	X	T	I	L	E
C	A	P	I	T	A	L		E		U	
A		H		O		A	N	N	E	X	E
I		U	R	U	S			S		E	S
D	E	S	I	R	E		D	E	N	S	E

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD

Toutes ces prépositions...

"Avec ce beau temps, beaucoup des gens ont allé à la Cabane à Sucre". Vous vous êtes rendus compte que cette phrase contient plusieurs formes inacceptables: le "beaucoup des gens" n'existe pas, il faut le remplacer par "bien des gens" ou "de nombreuses personnes". Et pourquoi pas "beaucoup"? On l'emploie aussi, mais il faut dire: "beaucoup de gens", "trop de gens". Il n'y a pas de différence entre un singulier comme: "J'ai mangé peu de fromage" ou "J'ai pris beaucoup de pain", et un pluriel tel que: "Il connaît beaucoup de villes" ou "Vous avez acheté assez de disques"; il n'est donc pas question de changer quoi que ce soit pour indiquer que c'est un pluriel; "peu de, assez de, beaucoup de, trop de," restent invariables.

Revenons maintenant à: "Beaucoup de gens ont allé..." Cette forme "ont été..." et "beaucoup de gens sont allés..."; nous avons déjà parlé des verbes qui demandent l'auxiliaire "être" au passé; rappelons-en quelques-uns: "aller - je suis allé", "venir - tu es venu", "monter - il est monté", "descendre - elle est descendue", "entrer - nous sommes entrés", "sortir - vous êtes sortis", "naître - ils sont nés", "mourir - elles sont mortes",

Prenons maintenant quelques phrases entendues au hasard de conversations; elles sont toutes à afficher dans notre fameuse "Galerie des Erreurs" pour qu'on s'interdise de les employer. Ecoutez: "Tu devras beaucoup travailler pour arriver à un tel calibre." "Calibre" signifie "importance, grosseur", on comprend donc la phrase mais sans savoir à quoi ce "calibre" peut se rapporter; la personne voulait-elle dire: "Tu devras beaucoup travailler pour arriver à un tel niveau de connaissances" ou "... pour arriver à une telle situation"? On dira: "Un vol de ce calibre, c'est rare!" ou "Je n'ai jamais vu une bouteille de ce calibre." car ici, c'est bien l'idée d'"importance" que l'on veut exprimer.

"Ils ont concélébré leur anniversaire de mariage". Il semble que certaines personnes veuillent "faire plus français" en utilisant le suffix "con-" (typographes, n'oubliez pas le tiret, s'il bous plaît) devant des verbes qui n'en on que faire; ces personnes veulent renforcer par là l'idée de "liens", de "lier avec"; c'est ainsi que "célébrer" ne leur suffit plus, elles désirent insister en disant: "concélébrer"; de même "joindre" devient "conjoindre". Allons, restons modestes et ne passons pas pour plus savants que nous ne sommes, nous risquerions d'en être ridicules.

"C'est une robe très désirable". Voilà sans doute un anglicisme car en français "désirable" indique "quelque chose qui mérite d'être désiré, qui excite le désir", c'est pourquoi on ne l'emploiera que pour des projets importants, des projets "d'un certain calibre", par exemple: "Il est désirable que les conditions dans lesquelles les Indiens vivent soient améliorées". On parlera aussi d'une "femme désirable" et l'on comprendra tout de suite que ceci n'indique ni ses souliers, ni sa robe, ni aucun objet; pour ces derniers, il faut dire: "cette robe me plaît beaucoup", "J'ai très envie de ces souliers".

Et que pensez-vous de cette phrase: "J'y ai trouvé des livres français ainsi qu'en d'autres langues". Evidemment, il manque un petit "en", soit: "...des livres en français ainsi qu'en d'autres langues". Et que penser de la phrase suivante: "Moi, je trouve que l'école aliène l'enfant". Qu'est-ce qu'il faut comprendre pour l'emploi d'"aliéner"? En français, aliéner a généralement le sens de "fou, dérangé mentalement", autrefois, on l'employait dans le sens d'"éloigner"; c'est donce un verbe très rarement utilisé alors qu'en anglais où il a le sens d'"abîmer", de "donner de mauvaises habitudes", on l'entend fréquemment. Modifions donc la phrase ci-dessus comme suit: "Moi, je trouve que l'école donne de mauvaises habitudes à l'enfant",

Vous voulez un autre anglicisme? En voici un: "Quand vous les aurez lus, il faut que ces livres être circulés"... "être circulé ... to be circulated" est impossible en français; il est nécessaire de revenir à la construction: "...Il faut faire circuler ces livres". Profitons de rappeler qu'en français, on ne "laisse" pas "faire", on "fait faire", on ne dira jamais: "J'ai laissé fixer mon auto" mais "J'ai fait réparer mon auto".

"Personne ne saura à quel point il a souffert." Préférez à: "à quel point" la locution: "jusqu'à quel point", ce qui donnera: "Personne ne saura jusqu'à quel point il a souffert". C'est plus exact.

Un lecteur me demande si la forme "je suis pour" est juste; il ne peut la trouver dans le dictionnaire. Non, il n'est pas possible de dire: "je suis pour faire le repas et vous me téléphonez, c'est ennuyeux." ou "Il était pour partir quand elle est arrivée." Il s'agit d'un régionalisme qui n'est pas employé par la totalité des francophones et qui signifie: "être sur le point de ..." exemple: "je suis sur le point de faire le repas et vous me téléphonez..." ou "aller..." comme futur proche, exemple: "Il allait partir quand elle est arrivée". Voyons rapidement avec quelles prépositions et comment on peut employer le verbe "être"; avec la préposition "à": "je suis à vous dans une minute" ce qui signifie "Je suis à votre disposition dans..."; "Où est-il?" "il est à son travail" C'est-à-dire "Il est en train de travailler". "Tout est à refaire ici" égale "Il faut tout refaire ici". "Cette maison est à eux" qui signifie "Cette maison leur appartient".; avec "de": "Jacques est de Montréal" ou "Jacques est né à Montréal"; "Vous êtes de cette paroisse?" ou "Vous appartenez à cette paroisse?"; avec "en": "Nous irons danser ce soir, en serez-vous?" ou "Nous irons danser..., viendrez-vous avec nous?", "On m'a parlé de vos travaux, où en êtes-vous?" ce qui signifie "...à quel point êtes-vous?" Il y a également "être en": "Je l'ai vu hier, il était en soldat et aujourd'hui il est en civil" ce qui peut se dire: "... il était habillé comme un soldat..."; avec "pour": "Vous êtes certainement pour quelque chose dans son succès", ce qui signifie: "Vous êtes certainement en partie responsable de son succès". Enfin, de façon un peu différente et un peu pédante, avec "sans" dans les expressions suivantes: "Vous n'êtes pas sans savoir qu'il est malade", ce qui veut dire: "vous savez qu'il est malade". Ou, "Vous n'êtes pas sans avoir entendu dire qu'il serait nommé Sénateur" c'est-à-dire, "vous avez probablement entendu dire qu'il serait..."

Quant à moi, je crains d'être en train de vous assomer avec toutes ces prépositions et je préfère ne pas savoir jusqu'à quel point vous pensez que ce français-là, ça ne va plus!

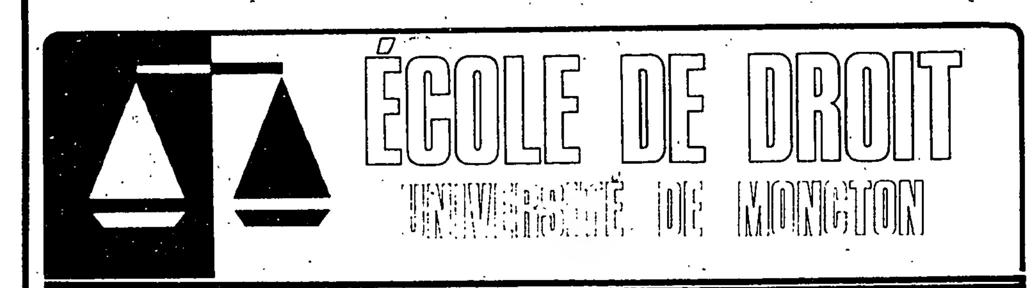
Difficultés: français/ anglais

TEST 26

1. Just too bad that you have not come
2. He has no money to pay cash
3. How for from here?
4. He hid the book from the teacher
5. He is not that particular
6. He offered me to speak
7. How quickly time passes$!
8. He made an important decision
9. He did not pay for the meal
10. Two minutes for elbowing
11. He jumped over the wall
12. He forgave me for coming late
13. He does not want me to do it
14. He knows someone richer
15. He knows how to sing
16. He and his sister agreed at once
17. He made the boys sing
18. He made the boys sing a nice song
19. He made them sing a song
20. He dropped his book on purpose

SCORE———POUR/CENT

1. Quel dommage que vous ne soyez pas venu — c'est bien dommage —c'est bien malheureux que — Il est bien regrettable que.
2. Il n'a pas d'argent pour payer comptant.
3. A quelle distance d'ici? Combien de milles d'ici?
4. Il a caché le livre du maître.
5. Il n'est pas si méticuleux, si regardant, si minutieux.
6. Il m'a offert de parler, de prendre la parole, d'adresser la parole.
7. Comme le temps passe vite ! Que le temps passe vite!
8. Il a pris une importante décision, une décision importante.
9. Il n'a pas payé le raps.
10. Il m'a posé une question, il m'a interrogé.
11. Il a sauté par dessus le mur.
12. Il m'a pardonné d'être arrivé (venu) en retard.
13. Il ne veut pas que je le fasse.
14. Il connaît quelqu'un de plus riche, de plus cossu.
15. Il sait chanter.
16. Lui et sa soeur se sont accordés, sont tombés d'accord , se sont mis d'accord , en sont arrivés à une entente, se sont entendus.
17. Il a fait chanter les enfants.
18. Il a fait chanter une belle chanson aux enfants.
19. Il leur a fait chanter une chanson.
20. Il a laissé tomber son livre exprès, de propos délibéré, en le faisant exprès.



Avis aux candidats intéressés

L'Ecole de droit de l'Université de Moncton offre le programme de baccalauréat en droit coutumier (Common Law) entièrement en langue française.

L'Université accepte présentement les demandes des candidats intéressés à poursuivre des études en droit coutumier.

Les personnes qui désirent plus de renseignements ainsi qu'une formule de demande d'admission sont priées de s'adresser au:

Bureau du registraire
Service de l'admission
Edifice Taillon
Centre universitaire de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9
Téléphone: 858-4113

Date limite des inscriptions: le 1er juin 1979

Est-ce que l'ACFA régionale d'Edmonton doit participer à la journée du patrimoine ?

Une réunion à ce sujet aura lieu à l'Ecole J.H. Picard 8828, 95 rue le 7 mai, 1979 à 20 heures

Tous les intéressés sont priés d'y assister.

samedi

08h30 PASSE—PARTOUT

Emission du ministère de l'Éducation du Québec pour les enfants d'âge préscolaire. A travers les marionnettes, les enfants retrouvent des situations semblables à celles qu'ils vivent.

09h00 LE PETIT CASTOR

Film d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «L'Empereur Dracula».

09h30 LES AVENTURES DE PINOCCHIO

10h00 ORZO WEI

L'histoire d'un enfant blanc, âgé de 13 ans, trouvé dans la forêt vierge par les Swazis. L'action principale se déroule en Afrique, entre 1850 et 1860. Scénario: Alberto Manzi. Réal.: Yves Allégret. Prod.: RM Productions, Oniro film, Rome et R.A.I. «Philippe».

10h30 HEROS DU SAMEDI

De l'aréna de Beaconsfield. Championnat provincial de ringuette, catégorie novices. Anim.: Pierre Dufault. Analyste: Jeanne Choquette. Réal.: André Latour.

11h30 TELEJEANS

Anim.: Jacques Lemieux. Chroniqueur: Dominique Arel. Rech.: Diane England et Elisabeth Gagnon. Réal.: Jean-Luc Paquette et Max Cacopardo.

12h00 DEFI

«Les Emigrés». Karl, 24 ans, menuisier-ébéniste et Marie-Josée, 21 ans, tisserande, habitent une cabane à sucre. Ils ont transformé la cabane en atelier d'artisan et travaillent jour et nuit.

12h30 BASEBALL

Les Blue Jays de Toronto affrontent les Brewers de Milwaukee. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Pierre Ladouceur. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

15h00 CINEMA D'ICI

«Les Premières Expériences». Les premières expériences des cinéastes francophones au sein de l'ONF, seule véritable école cinématographique de l'époque au Canada, provoque l'autonomie du film français dans cet organisme d'Etat. Claude Jutras, Georges Groulx, Claude Fournier, Gilles Carle, etc. nous en parleront. Réal.: René Boissay.

16h00 SPORTHEQUE
17h00 BAGATELLE
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

Reporters: René Lacavalier, Richard Garneau, Lionel Duval et Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 HEBDO—SAMEDI
21h30 LA FEMME BIONIQUE

Avec Lindsay Wagner. Le Coup de Dijon». Jaimie accompagne à Paris Pierre Lambert, un faussaire que l'O.S.I. considère en partie responsable de vols de tableaux de maîtres appartenant au Trésor national. Lambert doit en principe lui faire remonter la filière d'escrocs responsables de cette organisation.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA

"McMillan and Oife, Le Sarcophage"

dimanche

08h30 PASSE—PARTOUT
09h00 WICKIE
09h30 KEBEKIO AU PAYS DE CONVOITISE
09h45 UNE FLEUR M'A DIT
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

De Ottenburne, Manitoba, célébration de la messe par le père Fernand Frigon.

11h00 UN TROISIEME TESTAMENT
12h00 UNIVERS DES SPORTS

Championnat du Canada en plongeon, à Etobicoke. Anim.: Claude Quenneville. Analyste: Jean Plamondon. — Rencontre de gymnastique rythmique, de Winnipeg. Réal.: Julien Dion.

13h30 LA SEMAINE VERTE

Dossier: «La Relève chez les pëcheurs». Comm.: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. Chronique horticole: «Des plantes pour la fête des mères». Commentaires agricoles. Court sujet: «L'Erosion éolienne», avec François Dallaire. Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

14h30 MUSIQUE MINIATURE
15h00 AUX FRONTIERES DU CONNU
15h30 CINE—POP

Les Jeudis d'Adrienne. Film réalisé par Guy Jorre, avec Paul Savatier, Danielle Darrieux et Andrée Tainsy. Adrienne se rend sur la tombe de son mari décédé depuis peu. Au cimetière, elle fait la connaissance d'Antoinette, une autre veuve qui vient là tous les jeudis. Les jeudis d'Adrienne sont désormais occupés: elle rencontre Antoinette. Un jour, Antoinette n'est pas au rendez-vous. Adrienne est bouleversée (Fr. 76).

17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO—DIMANCHE
19h30 LES BEAUX DIMANCHES

Loto-Canada.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES

Les Folies-Offenbach. La vie et l'oeuvre de Jacques Offenbach. Extraits de ses oeuvres les plus populaires **(3e de 6)**: «Les Bouffes Parisiennes». La fantasque Hortense Schneider donne du fil à retordre à Offenbach qui, de surcroît a des difficultés financières ma gré le succès de ses opérettes.

ou:

(4e de 6): «Le Train des cabots». La Troupe du Théâtre de Variétés est invitée à Compiègne par l'empereur et l'impératrice mais Jacques Offenbach lui-même n'est pas invité. L'impératrice l'accuse de pervertir la France. Offenbach saura la ramener à de meilleurs sentiments.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES

Portrait de Serge Garant. «...Une aventure prométhéenne»: Portrait-concert du compositeur canadien. Etapes de sa carrière: témoignages de professeurs, d'amis, de critiques. Oeuvres de Garant: «Mélodie», int. par Jocelyne Fleury-Coutu; «Anerca», par Pauline Vaillancourt et l'Orch. de la Société de musique contemporaine du Québec, dir. Serge Garant: «Rivages», par Roland Richard et l'OSMCQ; «Offrande II», chorégraphie de Hugo Romero, dansée par la troupe de la Nouel'Aire. Réal.: Jean-Yves Landry.

22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE—MAGAZINE
23h55 D'HIER A DEMAIN

lundi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 PASSE—PARTOUT
10h00 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h15 VIRGINIE
10h30 MAGAZINE EXPRESS

De Trois-Rivières. «Le Plein Air: des techniques, avec M. Gilles Parent. Moyens de familiarisation avec les techniques d'activité de plein air . «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. La couleur changeante du paysage. Façon d'interpréter la couleur changeante du paysage en décoration; la couleur lavande, la moire alsacienne.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 HAROLD LLOYD
12h00 LES TRAVAUX D'HERCULE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«L'Adolescent, le marginal du loisir organisé», «L'ordre social, fruit de la nécessité ou peur des fleurs du hasard?» et «Entre John Travolta et Jésus-Christ... où en sont-ils?» Ces trois sujets traités lors du congrès de l'Association des centres de services sociaux du Québec, seront abordés par des participants à chacun de ses ateliers. Rech.: Nicole Gilbert-Champagne. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 AU JARDIN DE PIERROT
15h45 LES CHIBOUKIS
16h00 BOBNIO
16h30 PICOTINE

L'histoire de personnages merveilleux vivant dans un monde de rêves. Avec Linda Wilscam, Michel Dumont, Guy Lécuyer, François Tassé, Lionel Villeneuve et Louisette Dussault. Réal.: Michel Gréco. «Picotine au pays des miroirs».

17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 COSMOS 1999

En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Catherine Schell. «Un message d'espoir» (dernière de 2). Immunisé, Koenig entreprend de trouver un moyen pour soustraire ses compagnons à l'influence télépathique des envahisheurs.

20h00 TERRE HUMAINE

Téléroman de Mia Riddez-Morisset, Avec Lizette Dufour, Alain Gélinas, Jean Duceppe, Sylvie Léonard, Guy Provost, Marjolaine Hébert, Jean-Jacques Desjardins, Michelle Léger, Reybard Thériault, Jacqueline Plouffe et Raymond Legault. Michel désire faire des recherches pour retrouver sa mère. Martin s'installe définitivement au Campus. Anik est triste et se confie à son grand-père. Réal.: René Verne:

20h30 LE S JORDACHE
22h30 TELEJOURNAL
23h20 AUX FRONTIERES DU CONNU
23h50 JASON KING

«Dis-moi qui tu fréquentes». Jason écrit un nouveau roman policier dont l'action se déroule à Rome. Fait étrange, les péripéties fictives de son ouvrage précèdent de peu leur déroulement réel. Son don de prémonition l'intrigue fortement.

mardi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 PASSE—PARTOUT
10h00 ANIMAGERIE
10h15 MINUTE MOUMOUTE
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE

Banc d'essai: montage d'un aquarium, avec Daniel Vachon. Cuisine orientale: canapés de crevettes, avec Keidoc Turcot.

11h30 LE MONDE EN LIBERTE

«Les Dogons» **(dernière de 2)**. Au delà de 1000 milles de l'Atlantique, dans les hautes terres du bassin du fleuve Niger, vit une tribu solitaire appelée les Dogons. Se croyant descendants de crocodiles, les Dogons sont dirigés par leur chef spirituel qui les mène et les guide dans leurs transactions avec les esprits de leurs défunts ancêtres.

12h00 LASSIE

«La Confiance en soi». Accompagné de Lassie, le garde forestier visite un parc national dans la Sierra. Lassie devient la camarade d'un des gardiens qui a perdu confiance en lui-même.

12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA

Bang Bang. Comédie réalisée par Serge Piollet, avec Sheila, Brett Halsey et Jean Yanne. Une jeune fille hérite d'une agence de détectives privés. Son premier client va l'entraîner dans une folle aventure (Fr.-it. 66).

16h00 BOBINO
16h30 CONTES ORIENTAUX

Textes de Maria T. Daoust. Narratrice: Christiane Delisle. Musique: Pierre Leduc. «Les trois cheveux d'or de Bouddha».

17h00 CE SOIR
17h30 CE SOIR EN ALBERTA
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

Les demi-finales. Reporters: René Lecavalier, Richard Garneau, **Lionel Duval** et Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 L'HEURE DE POINTE
21h30 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

«Les Aventures de Pot-au-Feu» **(dern. de 2)**. Pour éviter que son père perde son emploi, Toni s'arrange pour faire perdre le trophée à Pot-au-feu. Dégoûté, le setter retourne à ses oeufs...

22h30 TELEJOURNAL
23h05 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES

Inv.: Monique Gilbert. Int.: Marcel Brisebois. Journaliste et mère de deux enfants, Monique Gilbert les élève dans une totale liberté religieuse. Elle vient de publier un livre d'initiation religieuse destiné aux enfants et intitulé «Il était plusieurs fois», dans lequel elle propose aux enfants une initiation à la culture religieuse judaïque, catholique, protestante et musulmane. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h50 PROPOS ET CONFIDENCES
24h20 CINEMA

"Pour que vivent les hommes" drame

mercredi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 PASSE—PARTOUT
10h00 TAM TAM
10h15 YOU HOU
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILES DE CLEMENCE
11h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE

Bilan des métiers d'art au Québec depuis les origines de la colonie jusqu'à nos jours. Réal.: André Picard. Prod.: Cenator. «Cousu main». L'évolution de la mode vestimentaire au Québec, du Régime français à aujourd'hui

12h00 FIFI BRINDACIER
12h30 LES COZUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE

Inv.: le Club de l'âge d'Or de Ste-Françoise-de-Lotbinière. Mme Berthe Guillemette, institutrice nous parle de sa jeunesse. M. Alphonse Caron nous parle de la confection des fours à pain. M. Herman Hébert nous présente des objets anciens. Partie musicale: MM. Armand Demers, Alphonse Caron et Mme Monique Demers. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER

Récits de la vie quotidienne d'un petit groupe d'amis farfelus. Avec Mireille Thibault, Denise Daudelin, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard-Pagé. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 PAR 27
19h30 SOUS LE SIGNE DU LION
20h00 BRAND PAPA

Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Albert Millaire, Marcel Sabourin, Rita Lafontaine, Elsa Lessonini, Pierre Dufresne, Juliette Huot, Amulette Garneau et Patricia Nolin. Martin, Raoul et Martine essaient de discuter calmement à propos de leurs divorces. Réal.: Aimé Forget.

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI

Téléroman de Guy Fournier. Avec Angèle Coutu, Jean Besré et Margot Campbell. Rémi trouve un billet doux dans la poche de son veston et se méprend sur l'auteur de ce billet.

21h00 PAPA CHER PAPA
21h30 PARTIS POLITIQUES
22h00 L'ENFANCE A VIVRE

«Ecoute... je te parle». L'apprentissage du langage. Inv.: le Dr Alfred Tomatis, spécialiste en audio-psycho-phonologie, auteur de «l'Oreille et la vie», et Mme Huguette Caglar, psychanalyste et professeur d'ortho-pédagogie à l'Université de Montréal. Rech.: Nicole Gilbert-Champagne et Pauline Langlais. Int.: Pauline Langlais. Réal.: Robert Séguin.

22h30 TELEJOURNAL
23h50 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA

"Détour", drame poétique

jeudi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 PASSE PARTOUT
10h00 ANIMAGERIE

L'amour des enfants pour les animaux. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Texte: Thérèse Millier. Réal.: Raymond Pesant. «Le Koala» **(dern. de 5)**.

10h15 MINUTE MOUMOUTE
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 ACTION SANTE
12h00 DEMETAN
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURANL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«La Clinique de la douleur de l'Hôtel-Dieu de Montréal». Centre où plusieurs chercheurs tentent d'apporter un soulagement à la douleur chronique. Des témoignages de médecins et de patients nous aideront à comprendre les divers types de douleurs. Inv.: les Drs. Gérard Migneault, anesthésiste, et Robert Duguay, psychiatre, qui animent la Clinique de l'Hôtel-Dieu. Rech. et int.: France Nadeau. Réal.: Yves Domoulin.

14h30 CINEMA

Présence des extra-terrestres. Documentaire réalisé par Harald Reini, d'après Erich von Daniken. En partant de l'hypothèse que la terre a reçu à travers son histoire la visite d'êtres venus d'autres planètes, le film présente les traces possibles de ce passages. Cela va des visions prophétiques de la Bible jusqu'à certains monuments dont la construction est restée un mystère pour les archéologues (All. 70).

16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 CE SOIR
17h30 CE SOIR EN ALBERTA
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY

Les demi-finales. Reporters: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 VISAGES
21h00 L'HEURE DE POINTE
22h00 DU TAC AU TAC

Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Christiane Pasquier, Nicole Filion, Marhe Choquette, Normand Chouinard et André Montmorency. «La Guerre des étoiles». Un spécialiste en Ovnis vient bouleverser les employés et leur famille qui manifestent un intérêt soudain pour l'Ovni. Réal.: Raymonde Boucher.

22h30 TELEJOURNAL
23h05 DERNIERE EDITION
23h20 TELE—SELECTION

Madigan: Enquête à Naples. Drame réalisé par Boris Sagal, avec Richard Widmark, Raf Vallone et Rossano Brazzi. L'inspecteur Madigan se rend à Naples pour rencontrer un caïd du monde de la drogue qui désire témoigner sur la «filière italienne». A peine descendu d'avion, l'inspecteur échappe de justesse à un attentat (USA 75).

24h40 CINEMA

"Dracula vit toujours à Londres"

vendredi

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 PASSE—PARTOUT

Emission pour les enfants d'âge préscolaire, produite par le ministère de l'Education du Québec. A travers les marionnettes, les enfants retrouvent des situations semblables à celles qu'il vivent.

10h00 BOITE A LETTRES

Le son et l'image. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 VIRGINIE

Récits, contes, histoires imaginaires illustrées avec des dessins mobiles. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Mireille, fantaisie sur rêves».

10h30 MAGAZINE EXPRESS

«Cardiologie», avec le Dr Pierre Gervais. Le sédentaire et la maladie cardiaque; l'inactivité, facteur de risque; les avantages de l'exercice sur l'organisme; les problèmes des obèses. «La Santé de l'enfant», avec Mme Mariette Allyson, infirmière. Le retour de la mère au travail; le choix d'une gardienne ou d'une garderie.

11h00 TERRE ET MOISSONS
11h30 LES PIERRAFEU

«L'Autobus scolaire». Déçu de ne pas avoir reçu d'augmentation, Fred se cherche un emploi.

12h00 LE PRINCE NOIR
12h30 LES COQUELUCHES

Inv.: Lambert, Lucille Dumont, Paolo Noël et Michel Louvain. Réal.: Louise Charlebois.

13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'U HUI

Inv.: Georges-Edouard Tremblay, artisan de la tapisserie murale, de Baie-St-Paul, qui expose ses oeuvres au musée Laure Conan. M. François Tremblay, directeur de ce musée nous le présente. Int.: Michèle Pérusse. Rech.: Michèle Pérusse et Jacques de Varennes «Le Centre d'art de Baie St-Paul». Inv.: Françoise Labbé, directrice du centre, s'entretient avec Micheline Archambault. Nous y verrons des artisans à l'oeuvre. Rech.: Jacques de Varennes. Anim.: Micheline Archambault. Réal.: Jacques de Varennes, CBVT-Québec.

14h30 LES ATELIERS
15h30 FANFRELUCHE
16h00 BOBINO
16h30 ES—TU D'ACCORD
17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR
19h00 HEBDO—SPORT
19h30 FILM FILL
20h00 GENIES EN HERBE
20h30 VEDETTES EN DIRECT

Invité: Robert Paquette, compositeur-interprète. Au programme: «Le Soleil et la pluie», «Myosotis», «Vive la force», «Juste un autre», «Jamaïca» et «As-tu déjà?» Réal.: Marcel Brisson.

21h00 SOUS LE SIGNE DU LION
21h30 PARTIS POLITIQEUS
22h00 FORUM
22h30 TELEJOURNAL
23h05 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA

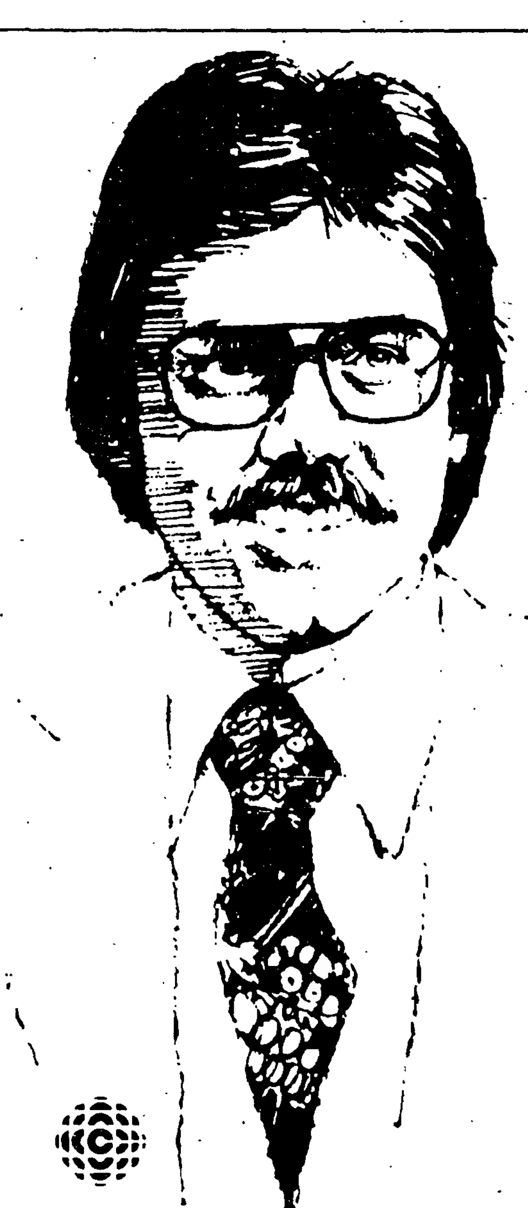
"Flics et voyous" comédie

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 5
au 11 mai 1979

Volume 13
numéro 19



VEDETTES EN DIRECT

avec

Henri Lorieau

Le mercredi 2 mai

à 21HOO

CBXFT La Télévision Française en Alberta

LA FACULTE

university
of alberta
faculté saint-jean



THE PREMIER OF ALBERTA



Monsieur M. S. (Col) Sissons
Directeur
Service d'Information
Faculté Saint-Jean
8406 - 91 Rue
EDMONTON, Alberta
T6C 4G9

Cher Monsieur:

Au nom du gouvernement de l'Alberta, veuillez accepter l'expression de mes meilleurs souhaits à l'occasion de l'inauguration de la Faculté Saint-Jean qui aura lieu le 4 mai, 1979.

Dans la Faculté Saint-Jean il y a une alternative importante pour ceux qui parlent français en Alberta et qui veulent continuer leurs études universitaires.

On est fier des ressources naturelles, de la richesse culturelle et de la prospérité générale en Alberta, mais il faut se rappeler que la ressource la plus importante c'est toujours les jeunes albertains. Et pour cette raison, les centres comme la Faculté Saint-Jean sont extrêmement importants dans l'education de nos jeunes.

Veuillez accepter l'expression de mes meilleurs sentiments.

Premier ministre,

Peter Lougheed



Je suis heureux d'apprendre que l'Université de l'Alberta procédera le quatre mai prochain à l'inauguration offcielle de sa faculté Saint-Jean, destinée à la formation des maîtres des écoles bilingues. Nul doute qu'une telle initiative contribuera au rayonnement de la culture française en Alberta.

Le bilinguisme fait partie du patrimoine canadien. En favoriser l'essor, c'est assurer le progrès du pays tout entier.

Je souhaite que la Faculté Saint-Jean connaisse une longue et fructueuse carrière. A tous ceux qui le fréquenteront, j'offre mes très cordiales salutations.

Pierre Elliott Trudeau

Premier Ministre du Canada



ADVANCED EDUCATION
AND MANPOWER

Office of
the Minister

403/427-2291

130 Legislative Building
Edmonton, Alberta, Canada
T5K 2B6

April 26, 1979

Monsieur M. S. (Col) Sissons
Directeur
Service d'Information
Faculté Saint-Jean
8406 - 91 Rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

Cher Monsieur:

Il me fait du plaisir d'offrir mes sincères félicitations à La Faculté Saint-Jean à l'occasion de son inauguration officielle.

Depuis 1908, La Faculté Saint-Jean a fourni un service louable au peuple de l'Alberta. Maintenant elle offre des cours universitaires aux étudiants qui choisissent de suivre leurs études en français et qui préfèrent d'habiter dans une ambiance où prédomine le français.

Au nom du Départment de l'Education Supérieure et de Main-d'Oeuvre, veuillez accepter mes meilleurs voeux pour un succès continuel comme le centre provincial de l'education bilingue.

La Faculté fait partie intégrante de l'Université de l'Alberta en offrant une expérience d'éducation unique à la communauté albertaine.

Veuillez agréer, cher monsieur, à mes sentiments les plus distingués.

James D. Horsman
Ministre

JDH:sk

IT IS WITH GREAT PLEASURE THAT THE UNIVERSITY OF ALBERTA WELCOMES THE FACULTE SAINT-JEAN TO THE UNIVERSITY FAMILY. THE UNIVERSITY HAS ENJOYED THE BENEFITS OF CLOSE ASSOCIATION WITH THE COLLEGE UNIVERSITAIRE FOR A GREAT MANY YEARS SO IT IS GRATIFYING TO SEE THE DEVELOPMENT OF EVEN CLOSER TIES WITH THE FACULTE AND THE FRENCH COMMUNITY.

THE FACULTE PROVIDES AN ENRICHED ACADEMIC AND CULTURAL ENVIRONMENT WHICH HAS WORKED IN A POSITIVE WAY FOR THE PROVINCE AND FOR CANADA.

ON BEHALF OF THE UNIVERSITY OF ALBERTA MAY I WISH YOU EVERY SUCCESS FOR THE WORTHWHILE PART YOU PLAY IN THE LIFE OF THE UNIVERSITY.

VERY SINCERELY YOURS

HARRY E. GUNNING
PRESIDENT
UNIVERSITY OF ALBERTA



Collation de diplômes honorifiques

BANQUET - SPECTACLE

par SILVIE POLLARD-KIENTZEL

Le Collège Saint-Jean n'est plus, on le sait; la Faculté Saint-Jean l'a remplacé. Et c'est le 4 mai prochain qu'elle célèbrera son intégration à l'Université de l'Alberta.

Quelle meilleure occasion pouvait-on trouver, pour remettre des doctorats honorifiques à deux personnes bien particulières, tels Antonine Maillet et Père Arthur Lacerte?

Le programme de cette fête, très chargé, sera divisé en deux parties; la collation et la fête proprement dite.

La collation commencera dès l6h, au Convocation Hall de l'Université, et se déroulera ainsi:

Tout d'abord, l'entrée solennelle, puis le "Ô Canada", accompagné à l'orgue. L'invocation sera dite par Mgr. Routhier. Le Dr Harry Gunning souhaitera la bienvenue à la nouvelle Faculté. La remise des diplômes viendra tout de suite après, en commençant par Antonine Maillet, puis le Père Arthur Lacerte qu'introduira Maître Jean-Louis Lebel. Puis il sera l'heure de l'allocution de la collation, prononcée par le Père Lacerte lui-même. Quant à la réponse de la Faculté, elle sera faite par le doyen, monsieur McMahon. Juste avant la sortie, "l'Hymne à la Reine" clôturera la cérémonie.

Tous se retrouveront ensuite dès l8h, pour entamer la deuxième partie de cette heureuse célébration, dans le Salon Edmonton de l'hotel MacDonald, pour un apéritif. Et le banquet se tiendra dans le Salon Tonquin. Ce sera juste avant le spectacle qui mettra en scène Edouard et Micha - n'oublions pas qu'Edouard est un ancien élève de la Faculté Saint-Jean - que le Président élu, Dr. Myer Horowitz, tiendra propos.

La Faculté s'attend, pour cet événement, à se voir accueillir quelque deux cents participants, si ce n'est d'avantage. Il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à cela, considérant l'importance d'une telle fête. Combien d'entre nous ont eu la chance de pouvoir assister, ou même simplement vivre, l'inauguration officielle d'un changement de statut de l'école, ou du collège, de nos jeunes années? Non vraiment, ce n'est pas là chose fréquente.

Doctorats honorifiques

Comme déjà mentionné, durant cette célébration, deux personnages recevront des honneurs bien spéciaux. Il s'agit de Mme Antonine Maillet, et du Père Arthur Lacerte.

Antonine Maillet et le Père Lacerte recevront donc, le 4 mai prochain, à 16h, dans le Convocation Hall de l'Université, un doctorat honorifique en droit. C'est au nom de toute la faculté, anciennement Collège, que Madame Jean Forest, Chancelier de l'Université de l'Alberta, leur remettra le diplôme, les remerciant ainsi pour toutes ces années qu'ils surent tous deux mettre au service de la littérature et de l'éducation française .

Un doctorat honorifique est avant tout un titre que l'on attribue à toute personne un certain statut dans quelque niveau que ce soit, ici académique, pour tout le travail accompli dans ce domaine, et qui ne s'effacera pas, rendant ainsi service à l'homme et à sa science.



Madame Maillet est née à Bouctouche, dans le nouveau Brunswick, où elle a fait une bonne partie de ses études secondaires, qu'elle finit dans le Memramcook. Elle obtint tout d'abord un Baccalauréat puis une maîtrise en Arts à l'Université de Moncton, et plus tard, reçut de l'Université de Montréal, une licence-ès-lettres.

Mais cela ne pouvait suffir aux besoins intellectuels de Madame Maillet qui prépara alors un doctorat en Philosophie à l'Université de Laval. Doctorat qu'elle réussit en 1970.

Antonine Maillet fut professeur dans plusieurs institutions, tel le Collège Notre Dame et l'Université de Moncton, le Collège des Jésuites de Québec l'Université de Laval ainsi que celles de Montréal.

Mais de nos jours, madame Maillet est surtout connue pour ses efforts littéraires qui vont du roman à la pièce de théâtre, en passant par ce guide touristique couvrant l'Acadie. Et c'est avec des livres comme Pointe-aux-coques, Don l'Orignal, La Sagouine, et Mariaagélas, qu'elle se vit attribuer en 1960 le Prix Champlain, en 1972 le Prix du Gouverneur-Général. Et enfin, tout dernièrement, en 1977, le Prix Goncourt lui fut donné par la France pour son roman "Les Cordes-de-Bois".

On dit que tous les Acadiens ontchez eux leur catéchisme, leur bible, et "La Sagouine". Les prêtres de cette région se seraient même vus dans l'obligation de changer l'horaire des messes du jeudi soir, parce que "La Sagouine" passait à la télévision...

Antonine Maillet est déjà en possession d'un doctorat honorifique en lettres de l'Université de Moncton, et à été nommée Officier de l'Ordre du Canada. A mentionner également qu'elle est affiliée à de nombreuses associations littéraires. Parmi ces dernières, l'Assocation des Ecrivains de Langue Française, la Société d'Auteurs et Compositeurs Dramatiques de France, et la Société des Hommes de Lettres de France.

Madame Maillet est, en outre, un membre de la Société Royale du Canada, ainsi que de l'Académie Canadienne-Française.



Né à Marcelin, Saskatchewan, en 1915, le Père Lacerte reçut, en 1938, de l'Université Gregorianum de Rome où il suivait ses études, une licence en Philosophie. Puis, fréquentant l'Université d'Ottawa, il prépara successivement une licence en Théologie, un Baccalauréat en Latin et Philosophie en 1949. Et c'est à Montréal, en 1951, qu'il sera licencié en Education.

Le Père Arthur Lacerte fut professeur au Collège Mathieu de Gravelbourg, en Saskatchewan, de 1942 à 1941, année durant laquelle il fut nommé doyen de ce même Collège. Il garda ce poste jusqu'en 1957. Après quoi il occupa celui de recteur au Collège Saint-Jean, de 1957 à 1968, ainsi que celui de doyen de 1965 à 1967. En même temps qu'il remplissait ses fonctions de recteur et de doyen, en même temps qu'il enseignait la Philosophie au Collège Saint-Jean, Père Lacerte donnait des cours de Sociologie et de Psychologie aux élèves de l'école d'infirmières Misericordia.

Homme toujours très actif, le Père Arthur Lacerte fut, de 1965 à 1968, membre du Sénat de l'Université de l'Alberta, de 1966 à 1968, membre de l'Association des "Registraires" de l'Alberta. Il est également le fondateur des Jeunesses Musicales de l'Alberta.

Père Lacerte fut aussi associé au Collège Saint-Boniface du Manitoba, en tant que membre du Service des Conseillers, de 1968 à 1970, et en tant que professeur, de 1973 à 1975.

Il est actuellement directeur-adjoint de l'Institut Pastoral de l'Université de Saint-Paul, à Ottawa.

En 1957, l'Université de Sainte-Anne à Church Point, en Nova Scotia, attribua au Père Arthur Lacerte une licence honorifique.

HISTORIQUE



Bien que les premières bâtisses datent de 1910, la Faculté Saint-Jean connut ses débuts deux ans auparavant. Tous les efforts reviennent en fait au Père Henri Grandin qui, tout juste nommé Vicaire des missions de l'Alberta - Saskatchewan, dès Août 1908, demanda au Père Hétu, curé de Pincher-Creek, l'hospitalité de son presbytère, et au Père Daridon, missionnaire, de prendre la responsabilité de l'éducation de deux jeunes recrues. Et c'est ainsi que la Faculté Saint-Jean vit le jour à Pincher Creek, sous la forme simple d'un petit Juniorat pour l'Ordre des Oblats. L'année suivante, avec ses cinq élèves, prêtres futurs, le petit séminaire s'installa dans une maison offerte par un paroissien. Puis on déménagea de nouveau pour s'installer avec onze élèves, cette fois, et trois professeurs, dans une maison située près du presbytère de Saint-Joachim, à Edmonton.

Mais aucun développement sérieux n'était possible dans un si petit cadre, c'est pourquoi, dès 1910, un terrain définitif fut choisi à Edmonton. Dés lors, le Juniorat, satisfait de sa nouvelle situation, allait petit à petit prendre de l'ampleur.

En quelques mois, tout fut prêt pour accueillir les 29 junioristes inscrits pour la rentrée scolaire de Septembre 1911. Le nombre des élèves croissait sans cesse et, en 1918, on bénissait la "maison blanche", construite par les frères, puis en 1921, on triplait la capacité du Juniorat en ajoutant une aile à chacune des extrémités du bâtiment. Petit à petit, l'école prend forme, toujours grandissante. En addition des élèves et des prêtres enseignants, l'établissement jouit maintenant des services des soeurs de la Charité d'Evron, qui ont fait des cuisines, lingeries et de l'infirmerie, leur petit domaine.

1943, marque le changement de statut dans l'histoire de l'actuelle Faculté Saint-Jean. Et c'est ici qu'il nous faut saluer la largeur d'esprit et la faculté à l'adaptation des Pères Oblats. En effet, par suite de la fermeture en 1941 du Collège des Jésuites, qui offrait déjà un enseignement en français, les familles canadiennes-françaises demandèrent aux Oblats d'élargirent les cadres du Juniorat, et d'en faire ainsi un établissement ouvert à tout francophone masculin. Ils le firent dès 1943, prenant pour modèle les collèges classiques de Québec, et, pour affirmer ce changement de statut, re-bâtisèrent l'école sous le nom de Collège Saint-Jean. Cette transformation majeure n'allait pas sans amener de nouveaux changements; en 1953, on ajoute un "dortoir des petits", en 1960, le nouveau pavillon des classes se construit à vive allure, ajoutant au Collège des laboratoires ultra-modernes, et une bibliothèque, indispensable à toute éducation dite classique, dans laquel 50.000 volumes sont mis à l'entière disposition des élèves.

Deuxième transformation: en 1955, le Collège est affilié à l'Université d'Ottawa. Et en 1958, les cours dispensés par les Pères Oblats allaient être reconnus par le gouvernement de l'Alberta.

En 1961, en collaboration avec l'Université de Laval, le Collège Saint-Jean, alors entre les main du Père Arthur Lacerte, fonde un "Collège d'Education", le premier pas vers ce statut de faculté bilingue. 1961 allait également boulverser le petit train-train de la vie du Collège, car pour la première fois depuis sa fondation, des étudiantes allaient pouvoir se joindre aux classes.

C'est également cette même année que l'on entreprit la construction du "pavillon universitaire", doté d'une nouvelle cafétéria, d'un auditorium, de nouvelles salles de classe, de nouveaux laboratoires, et de salles reservées à l'administration.

La Faculté Saint-Jean a grandi en même temps que la ville, est a vu petit à petit ses fonctions évoluer. Le Collège fut intégré à l'Université de l'Alberta, devenant ainsi Collège Universitaire Saint-Jean en 1970, et dès 1972, les classes du secondaire furent transférées à l'école J.H. Picard.

Tout semblait alors aller au mieux, cependant, l'accroissement continuel de l'administration, et le manque de subvention, amenèrent bientôt les Pères Oblats à décider de la vente du Collège au gouvernement provincial. Et le 9 avril 1976, les Pères dirent leur dernière messe dans la chapelle du Collège. Quelques jours plus tard, on en sortait tout le mobilier qui, lui, restait propriété oblate.

Les mois qui suivirent cette décision, laissa une situation assez ambigüe dans le sens où aucune réelle structure administrative n'avait été établie. Mais en juin 1977, les recommandations du Comité pour le Développement académique, concernant les structures et les fonctions académiques du Collège furent approuvées. L'une de ces recommandations encourageait le Collège de considérer le rapport de Monsieur A.G. McCalla, ancien doyen de la Faculté d'études supérieures et de recherches.

Dans son étude, Monsieur McCalla proposait que le Collège soit nommé Faculté Saint-Jean, et qu'il possède le statut complet d'une faculté avec tous les droits et responsabilités que cela implique.

Le 9 Septembre 1977, le "Bureau des Gouverneurs" attribua plein statut au Collège, mais n'approuva le titre de Faculté Saint-Jean qu'un an plus tard, le 5 mai 1978.

De petit séminaire destiné à éduquer ses deux élèves en 1908, le voici devenu, en 1979, Faculté Saint-Jean, centre bilingue et biculturel, pour près de 200 étudiants.

PANORAM



Au Centre de Documentation Pédagogique.



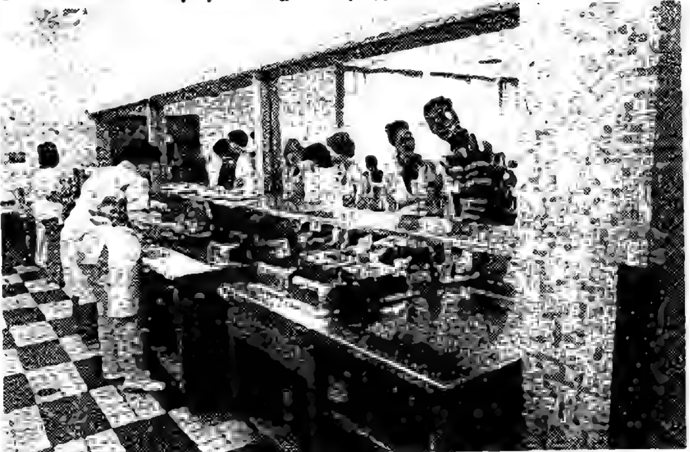
La Gigue Electrique fait les frais de la musique au Bal des Finissants.



On s'amuse bien aux activités sociales.



Deux classes de psychologie se préparent à regarder un film.

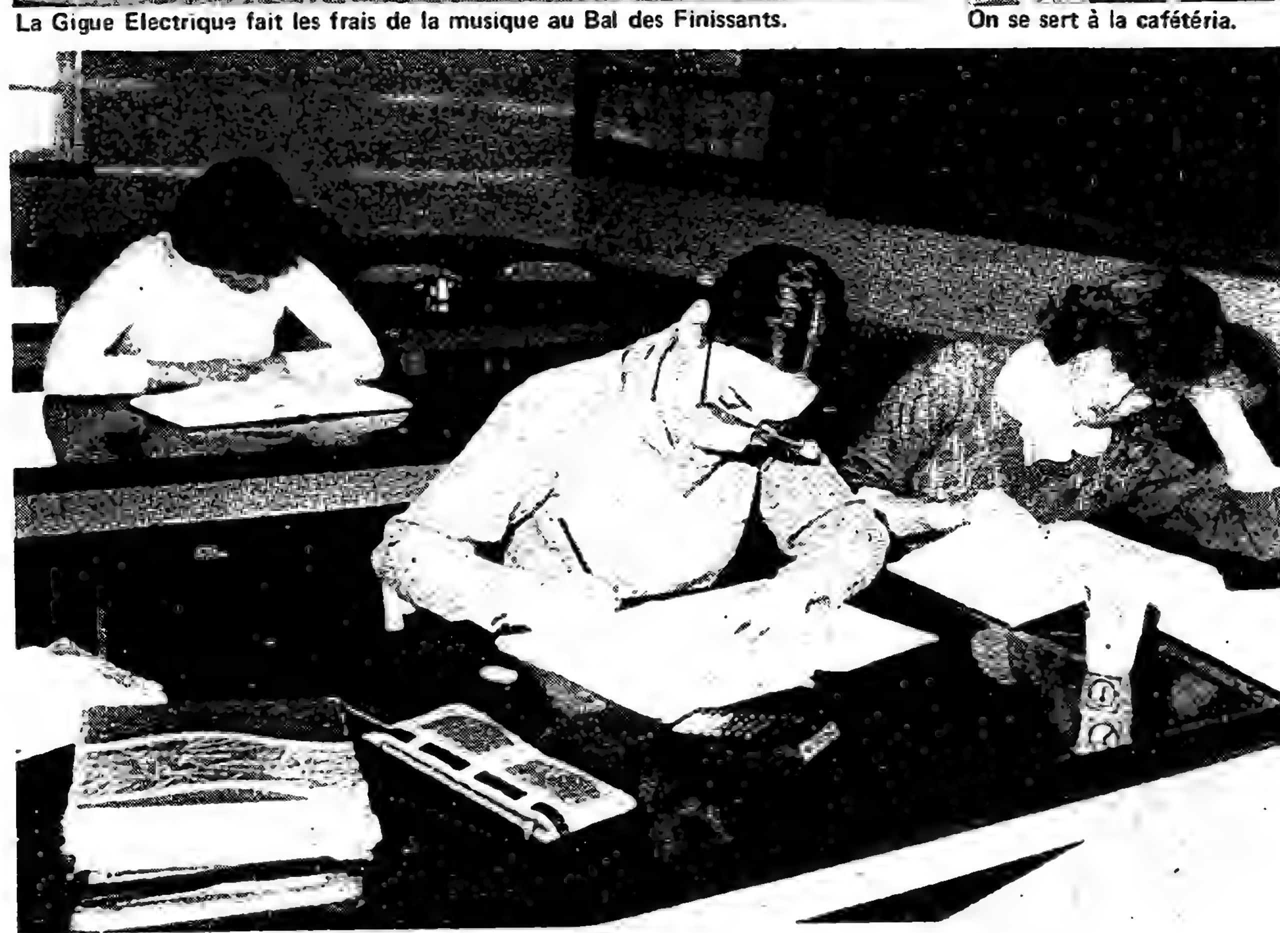


On se sert à la cafétéria.





La musique d'ambience est assurée par la cité



Des étudiantes se préparent pour l'examen final de biologie.



La cafétéria, un lieu de rencontre pour les étudiants et le personnel.

ORAMA

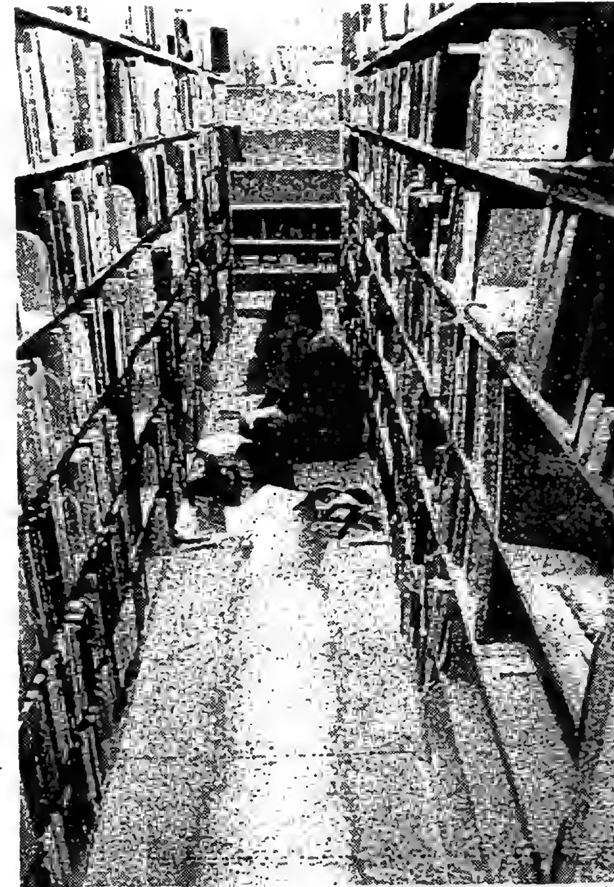




ce est assurée par la cité étudiante.



Les Frontenacs, l'équipe de hockey de Saint-Jean.



On travaille à la bibliothèque de la Faculté.



Une épreuve de javelot? Non, on se-rase au festival d'hiver.



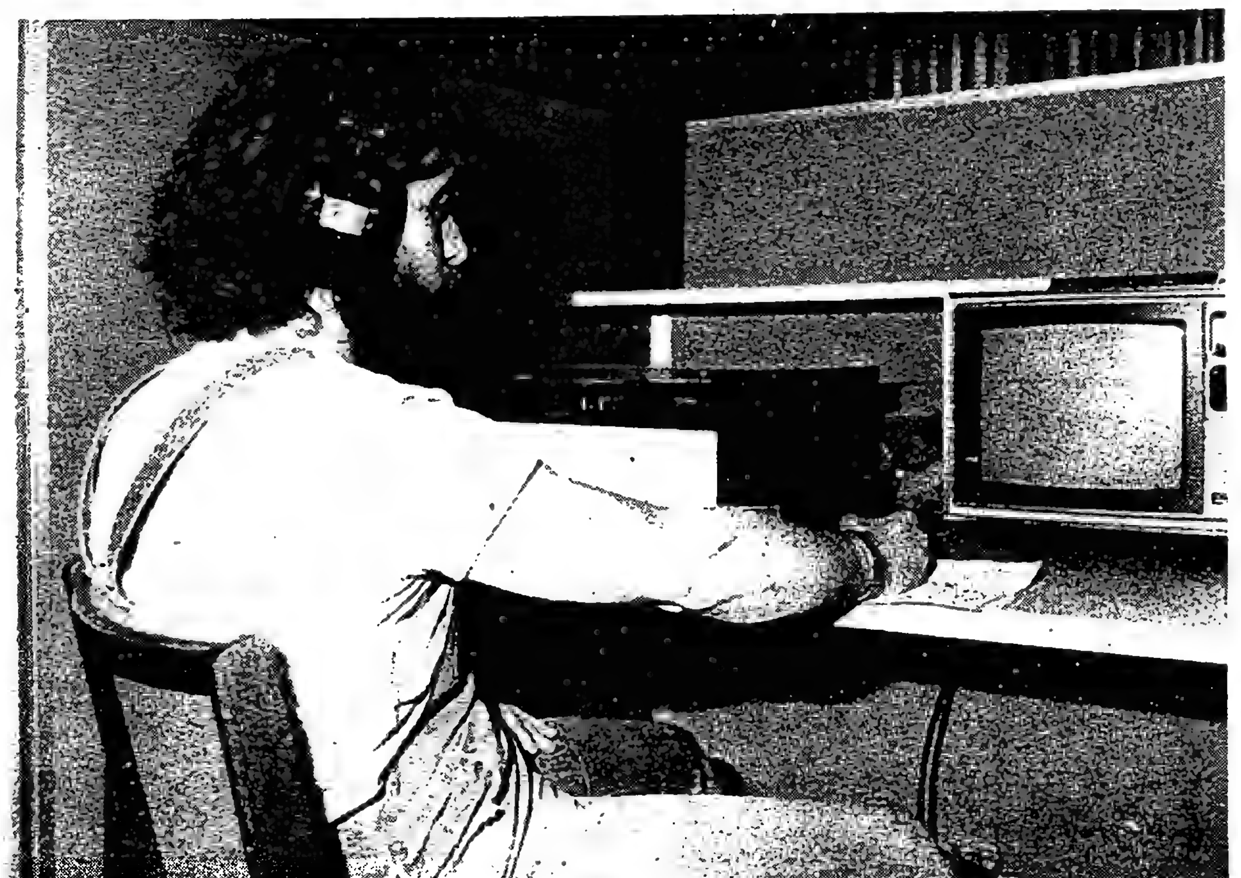
M. François McMahon, Doyen de la Faculté Saint-Jean.



La Chorale Saint-Jean donne des concerts en ville et à l'extérieur.



nts et le personnel.



M. Bertrand Michaud assure la permanence à l'audio-vidéothèque.

Buts et programmes

La Faculté Saint-Jean n'est ni plus ni moins que la faculté bilingue de l'Université de l'Alberta. Elle est en fait la seule institution de ce genre de l'Ouest du Canada.

Son but est, finalement assez simple, puisqu'il est de permettre à tout étudiant francophone de poursuivre des études dans sa langue maternelle, et également de faire bénéficier des étudiants anglophones de ce milieu. Il n'est de nos jours plus nécessaire de vanter les advantages du bilinguisme, surtout dans un pays comme le nôtre, et de l'influence d'un tel état sur l'avenir professionnel d'un jeune.

De par ce milieu francophone, en plein coeur de l'Alberta, l'Université espère promouvoir la langue et la culture française, et permettre à un plus grand nombre de jeunes étudiants canadiens d'avoir le privilège de possèder parfaitement les deux langues officielles de leur pays.

Mais il doit cependant être clair que la Faculté Saint-Jean, à travers ses structures un peu particulières, ne cherche pas à isoler les étudiants, qui peuvent très facilement, s'ils le désirent, suivrent des cours à la fois dans cette ambiance francophone, et dans d'autres facultés de l'Université. Pour rendre cette possibilité plus aisée, un bus est gratuitement mis à la disposition des étudiants pour se véhiculer entre les deux campus.

Bien que Monsieur McMahon, doyen de la Faculté, ait déclaré, lors de l'achat du Collège par le gouvernement, en 1976: "C'est du côté de la préparation des futurs enseignants que nous devrons d'abord consacrer nos énergies", il sera toujours possible à quelqu'étudiant de poursuivre tout autre vocation.

Programmes de la Faculté Saint-Jean

DIPLOMES OFFERTS PAR LA FACULTE SAINT-JEAN

EDUCATION: B.Ed., B.Ed./A.D.; tous les cours (sauf deux ou trois) sont offerts par la Faculté Saint-Jean; programme de quatre ans ou de deux an après un premier diplôme (B.Ed./après diplôme).

ARTS/LETTRES: B.A.; tous les cours de base et des cours de spécialisation en certains domaines offerts par la Faculté; programme de trois ans.

SCIENCES:B.Sc.; tous les cours de base; les cours spécialisés sont suivis à la Faculté de Sciences; programme de trois ans.

PROGRAMMES DONT LES COURS PRE-REQUIS SONT OFFERTS PAR LA FACULTE SAINT-JEAN

DROIT: LL'B'; admission avec diplôme reconnu (B.A. recommandé), et dépendant des résultats du LSAT et d'une entrevue; possibilité d'admission après deux an (circonstances spéciales et avec une moyenne de 7.75 et 625 points sur le LSAT); tous les cours du B.A. offerts par la Faculté.

MEDECINE: M.D.; admission après deux ans en sciences (dont toute la première année et la moitié de la deuxième sont possibles à la Faculté) et selon les résultats du MCAT et d'une entrevue.

MEDECINE DENTAIRE: D.D.S.; admission après deux ans en sciences ou en arts dont presque tous les cours sont offerts par la Faculté, et dépendant des résultats d'un examen, d'une entrevue et des deux premières années.

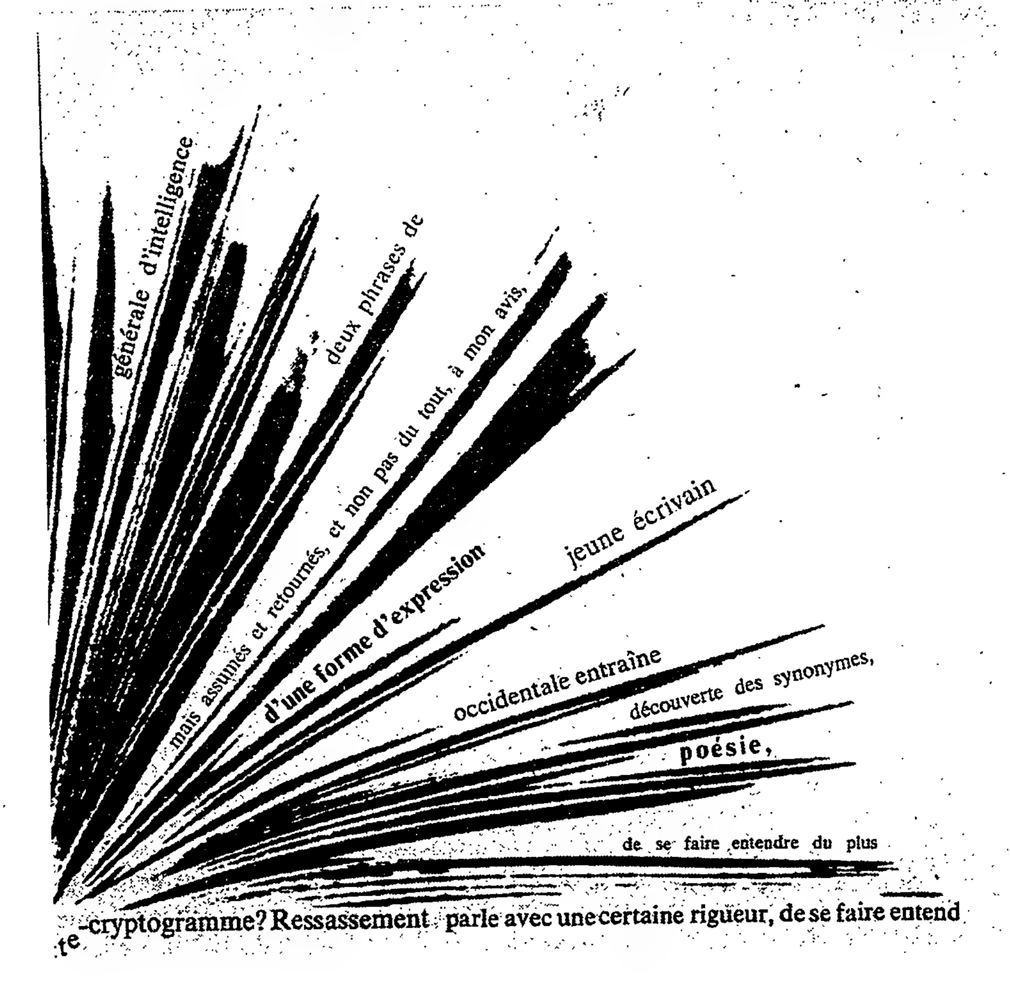
PROGRAMMES DONT LA PREMIERE ANNEE EST OFFERTE PAR LA FACULTE SAINT-JEAN

COMMERCE: B. Comm.; admission au programme, possible en première ou en deuxième année; les cours du programme, requis en première année, sont offerts par la Faculté, mais le transfert de faculté en deuxième année n'est pas plus garanti que l'admission en première.

AGRICULTURE, SCIENCES FORESTIERES: S.Sc.; programme de quatre ans dont la première année peut être faite à la Faculté Saint-Jean.

Faculté Saint-Jean

79·80 calendar
The University of Alberta



L'Annuaire 1979-80 ainsi que d'autres renseignements académiques peuvent se procurer en communicant avec:

Service d'information
Faculté Saint-Jean
8406--9le rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

Ces programmes sont identiques à ceux du campus principal, si ce n'est que les cours sont généralement dispensés en français, à l'exception de quelques uns: La première année de chimie ou biologie, et le premier semestre de philosophie, d'économie, et de psychologie. Et, bien entendu, tous les cours, à tous les niveaux, de littérature anglaise.

Tous les diplômes préparés à la Faculté Saint-Jean sont des diplômes de l'Université de l'Alberta, donc reconnus par le Gouvernement.

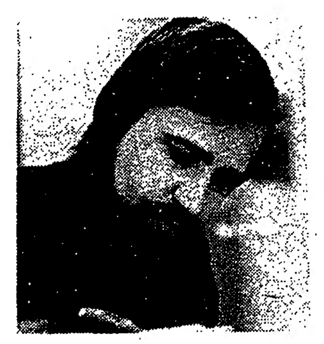
La demande de professeurs bilingues augmente de jour en jour, et le Ministre de l'Education Post-Secondaire prévoit l'ouverture de 300 postes d'ici 5 ans, rien que dans les programmes bilingues et d'immersion.

Pour ceux que le domaine de l'enseignement n'attire guère, il est à noter le besoin sans cesse croissant de professionnels parfaitement bilingues, dans les secteurs du journalisme, de la radio, télévision, de la diplomatie aussi... Air Canada, l'Office National du Film, le Gouvernement Fédéral et plusieurs compagnies internationales réclament des personnes possédant tout autant le français que l'anglais.

La Faculté Saint-Jean offre également un programme d'été. En effet, un cours d'immersion est donné durant six semaines. Environ 70 Québécois viennent apprendre l'anglais, et 70 Albertains apprendre le français.

Outre les bourses et prêts, $1,000 par année est accordé aux étudiants qui fréquente la Faculté Saint-Jean, à la seule condition qu'au moins 60 pour cent de leurs cours soient faits en français.

PERSONNEL ACADEMIQUE



ALLAIRE Gratien

Diplômé de l'Université Concordia (M.A. Histoire. Il enseigne depuis deux ans(l'Histoire du Canada)à la Faculté. Ses recherches sont: Les Engagés pour la Traite des Fourrures, Histoire du Canada Français.



AUNGER Edmond Alexander

Diplômé de l'Université de Californie (Ph.D Science politique) de l'Université de Londres (M. Sc. Economie) et de l'Université Wildrid Laurier (B.A. économie et Sciences politiques). Il enseigne depuis trois ans les sciences politiques et l'économie à la Faculté. Ses recherches sont: Les Problèmes Politiques des Pays Biculturels et Biconfessionnels.



BILODEAU Thomas

Diplômé de l'Université d'Ottawa et de l'Université Angelicum de Rome (B.A., B.Ed., Lic. Théol., M.P.L., Doctorat en instance. Il enseigne depuis 21 ans la philosophie à la Faculté. Ses recherches sont: Etude sur Louis Lavelle, étude sur la Peine capitale.



BLACKBURN E.V.

Diplômé de l'Université de Londres (B.Sc. Chimie) et de l'Université de Nottingham (Ph.D Chimie). Il enseigne la Chimie depuis 9 ans à la Faculté. Ses Recherches sont: Chimie Organique.



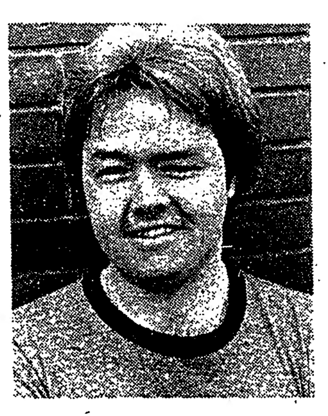
CADRIN Gilles

Diplômé de l'Université de Montpellier en France (Doctorat ès Lettres). Il enseigne la littérature Française depuis quatre ans à la Faculté. Ses recherches sont: Eléments de Culture et de Civilisation des Canadiens-français.



CAREY Stephen T.

Diplômé de l'Université de Toronto (Ph.D. et M.A. Psychologie), de l'Université de Michigan (M. Sc. Psychologie) et de l'Université de B.C. (B.A. Psychologie). Il enseigne depuis 7 ans la psychologie à la Faculté. Ses recherches sont: Bilinguisme et Education, Apprentissage d'une Langue et Bilinguisme en Education.



CARON Gilbert

Diplômé de l'Université de Laval (B.A. Géographie) et de l'Université de l'Aberta (M.A. Géographie). Il enseigne depuis 2 ans la géographie à la Faculté. Ses recherches sont: Facteurs de la répartition spaciale des taux de vacances dans les Habitations multifamiliales de Sainte-Foy. Etudes des Caractéristiques Sociales et Physiques du quartier Norwood à Edmonton.



CHAMBERS Juanita

Diplômée de l'Université de Montréal (Ph.D). Elle étudie le développement du programme de pédagogie. Ses recherches sont: La Déficience Mentale. La Privation Maternelle et la Cognition. Le Concept du Temps.



DESMARAIS Dollard

Diplômé de l'Université de Ottawa (B.A., et B.Ed.) et de l'Université de Saint-Louis (M.Sc.) Ses recherches sont: Zeeman Effect in Gadalinium II. Il enseigne depuis 13 ans la Physique et les Mathématiques à la Faculté.



DUROCHER Georges

Diplômé de l'Université d'Ottawa (B.Ed.) et de l'Université de Washington (Maîtrise en bibliothéconomie). Il travaille depuis quarante ans à la Faculté. Ses recherches sont: Histoire Franco-albertaine et de l'Ouest Canadien. Projet en cours: Bibliographie des Journaux Projet de Réédition sur l'Ouest Canadien.



FORTIER Jean

Diplômé de l'Université d'Ottawa (M.A. Classiques) et de l'Université de l'Alberta (M.A. Classiques). Il enseigne depuis 26 ans la mythologie et l'histoire de l'Art à la Faculté. Ses recherches sont: le paysage dans la peinture et la littérature romaine .



GAREAU André

Diplômé de l'Université de l'Alberta (M.A.). Il enseigne depuis quatre ans la Psychologie à la Faculté. Ses recherches sont: Attitudes et Comportements des Groupes Minoritaires. Réactions des Victimes d'injustice. Identification Ethnique.

Note: doctorat en psychologie sociale à l'Université de l'Alberta en chantier.



GODBOUT Laurent

Diplômé de l'Université d'Ottawa (B.A., L. Ph., scolarité du Ph.D). Il enseigne depuis quinze ans la Philosophie à la Faculté. Ses recherches sont: Epistémologie Merleau-Ponty - C.G. Jung.



GUENETTE Gérard

Diplômé de l'Université de l'Alberta (B.A. Honour., M.A. Lettres/Linguistique appliquée). Il enseigne depuis quatre ans la Littérature à la Faculté.



HEBERT Huguette

Diplômée de l'Université d'Ottawa (B.A., B.Ed. Physique., M.E.P. Ph.D à compléter). Elle enseigne depuis trois ans l'éducation physique à la Faculté. Ses recherches sont: Intégration de l'Education physique et du français à l'élémentaire (thése de doctorat en chantier).



KAPETANOVIC Miodrag

Diplômé de l'Université de Sorbonne de Paris (doctorat). Il enseigne depuis 10 ans la littérature à la Faculté. Ses recherches sont: Critique Littéraire et Sociologie. Sociologie de la Littérature.



KERN Katia

Diplômée de l'Université de Victoria (B.F.A. Théâtre). Elle enseigne l'art dramatique à la Faculté. Ses recherches sont: Le théâtre au XV11 siècle, en France. La Comedia del Arte. Les Classiques grecques.



LANDRY Michel

Diplômé de l'Université de l'Alberta (B. Musique). Il enseigne depuis un an la musique à la Faculté.

LANDRY Sylvia

Diplômée de l'Université de l'Alberta (B.Ed.). Elle travaille depuis deux ans à la Faculté. Projet: Centre de Documentation Pédagogique.



LEVASSEUR-OUIMET France

Diplômée de l'Université de l'Alberta (B.Ed., M.A. Français). Elle enseigne depuis cinq ans le français à la Faculté. Ses recherches sont: Création de techniques d'enseignement de la littérature aux jeunes franco-albertains du secondaire. Projet: responsable des stages d'enseignement pratique au secondaire.

Note: maîtrise en éducation à l'Université de l'Alberta en chantier.



MACCALLUM Liliane

Diplômée de l'Université de Manchester (B.A., M.A.). Elle enseigne depuis 10 ans l'anglais à la Faculté.



MANDIN Lucille

Diplômée de l'Université de l'Alberta (B.Ed.). Elle enseigne depuis trois ans le français à la Faculté. Ses recherches sont: lecture pour enfant.



PITTS Ruth Ann

Diplômée de l'Université de Washington (Ph.D). Elle enseigne depuis trois ans la Sociologie à la Faculté. Ses recherches sont: La Fausse Conscience et la Conscience de Classe en Ontario et au Québec.



POTVIN Thérèse

Diplômée de l'Université de l'Alberta (B.A. Université de Strasbourg (M. Ed.) Institut Z. Kodaly (Education Musicale). Elle enseigne depuis une année la musique et la Religion à la Faculté. Ses recherches sont: Education Musicale méthode d'Adaptation Française de la Méthode Kodaly Hongroise. Projet en cours: Guide Pédagogique pour les Ecoles Francophones de l'Alberta.

QURESHI Regula

Diplômée de l'Université de l'Alberta (Musique). Ses recherches sont: Ethnomusicologie. La Musique Asiatique. Grov's Dictionnary. Yearbook of the International Folk Music Council.

SHERIDAN Sylvia

Diplômée de l'Université de Wisconsin. Elle enseigne depuis sept ans la biologie à la Faculté.



TARDIF Claudette

Diplômée de l'Université de l'Alberta (B.Ed., M. Ed. Education Secondaire - Préparation de futurs professeurs). Elle enseigne depuis un an la Psychologie à la Faculté.



TROTTIER Alice (Soeur)

Diplômée de l'Université de l'Alberta (B.Ed Histoire) et de l'Université Laval (M.A. Histoire). Elle enseigne depuis 10 ans l'histoire à la Faculté. Ses recherches sont: La colonisation des Francophones en Alberta, des années 1890 à 1915.

AUTRES

Evelyne Foëx-Olsen, professeur de Français

Diane Smith-Granger, professeur de Français

Roberte Salerno, professeur de Français et Linguistique

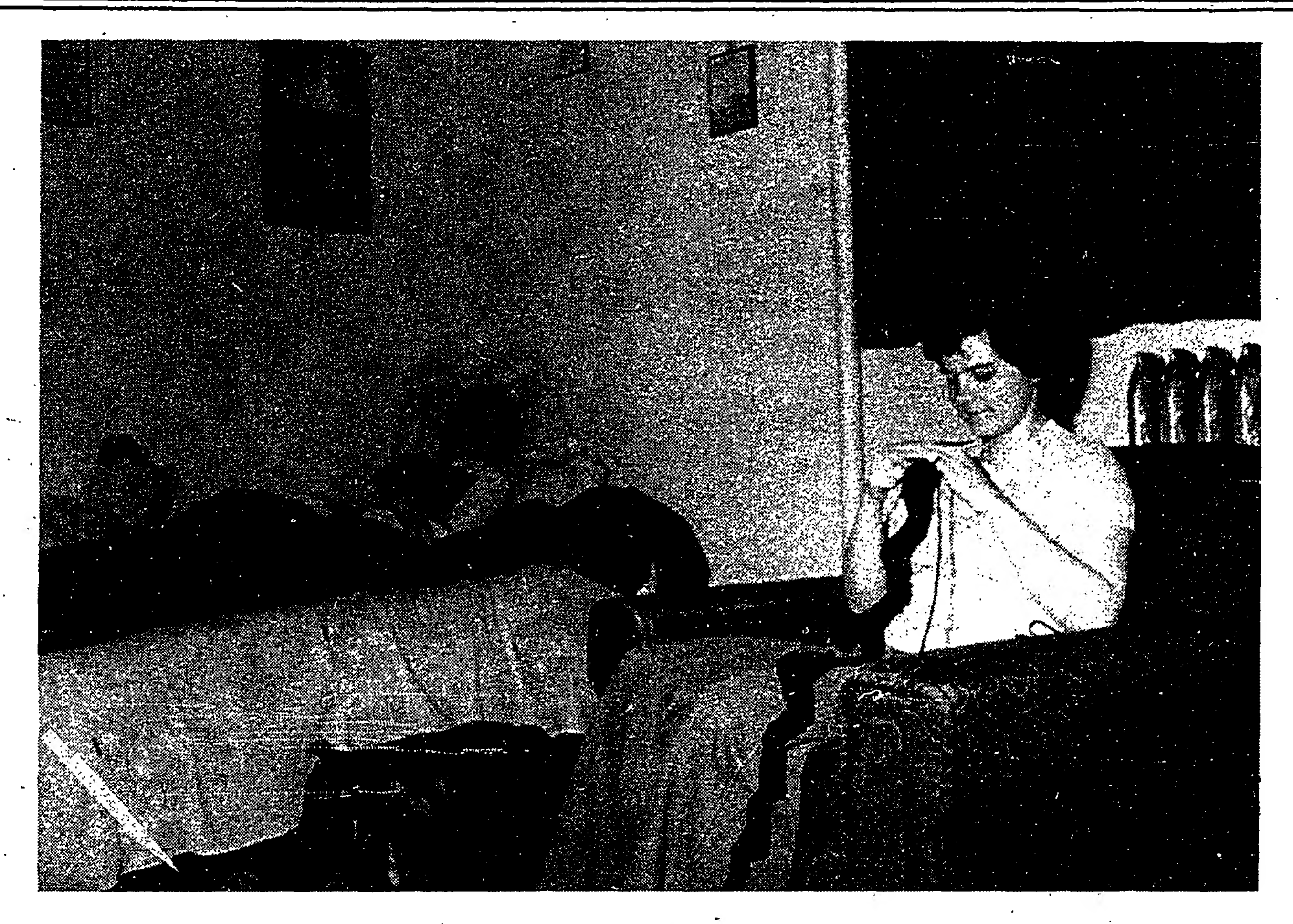
Claire Vallée, professeur de Français

Yves Puzo, professeur de Français

Albert LaFrance, professeur de Musique (en congé sabbatique)

Heather Lysons, professeur de Fondements de l'Education





RESIDENCE

La vie en résidence est conçue comme une expérience éducative qui complète les programmes académiques de la Faculté Saint-Jean. La Faculté ayant été fondée en vue de constituer un milieu français où les étudiants de l'Université de l'Alberta peuvent poursuivre leurs études, les résidences doivent donc contribuer à l'existence de ce milieu français. C'est dire que les résidences doivent avant tout donner aux étudiants l'occasion de vivre en français. Elles doivent aussi offrir un cadre favorable à des études universitaires sérieuses et à une vie de groupe enrichissante. Ces buts ne seront réalisés, en grande partie, que par les étudiants eux-mêmes. Il faut donc que les étudiants, qui demandent à être admis en résidence, s'engagent à vivre en français, à étudier sérieusement, et à vivre en groupe.

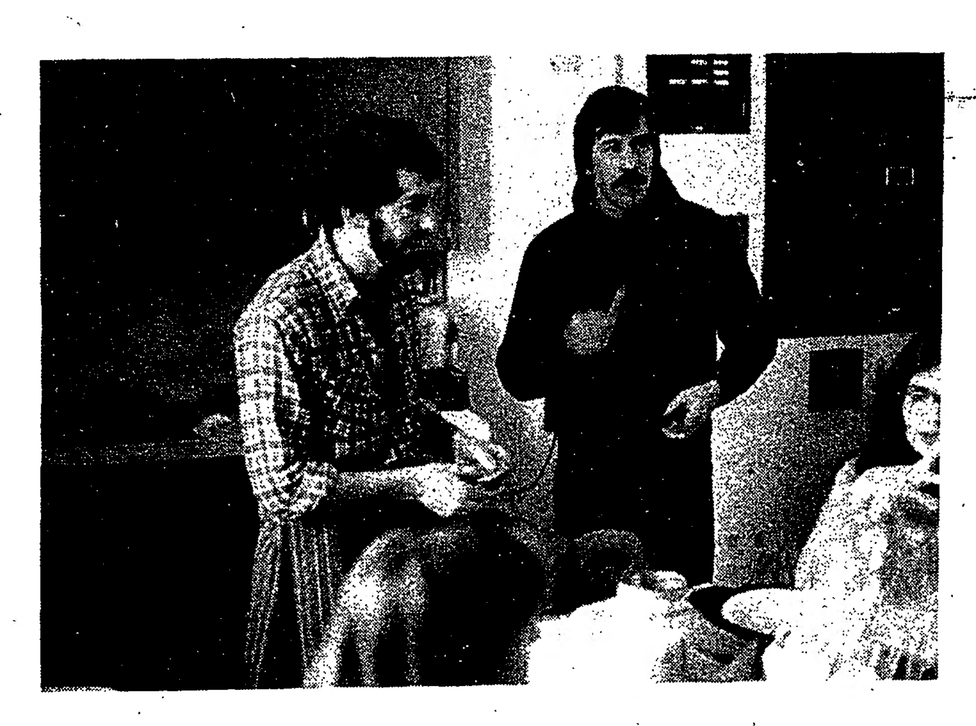
Puisque ce sont les étudiants qui, avec les moniteurs des résidences, peuvent réaliser ces buts, l'engagement de chaque étudiant devient donc primordial. Cet engagement se traduira par des rencontres périodiques avec le moniteur pour fixer les moyens par lesquels l'étudiant contribuera à ces buts ainsi que par des évaluations périodiques pour s'assurer que ces engagements sont respectés.

L'édifice des résidences est situé sur le campus de la Faculté Saint-Jean et relié au pavillon des classes par un passage souterrain.

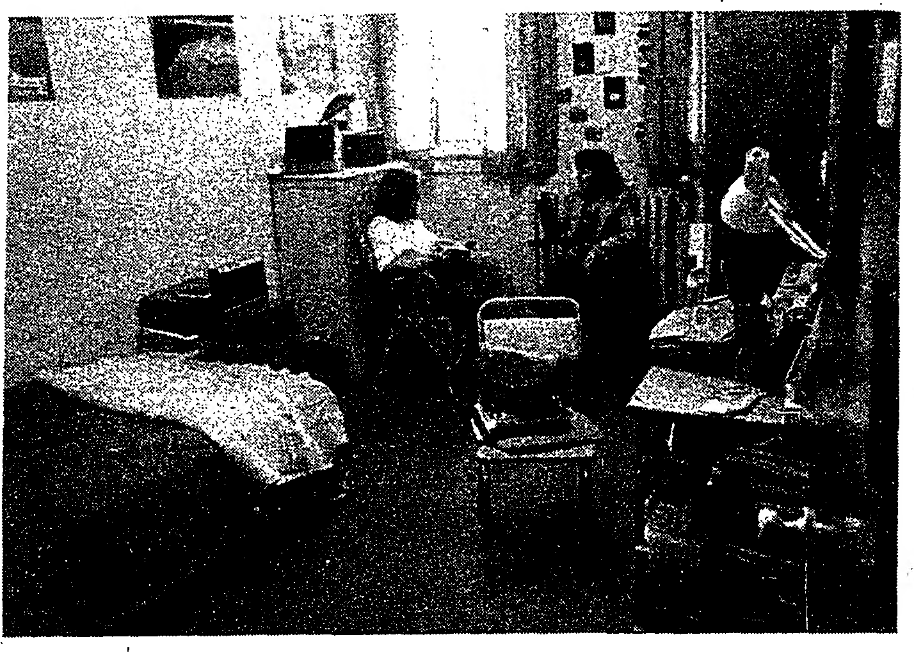
Les moniteurs des résidences jouent un rôle très important dans la vie des étudiants: ils servent de personnes-ressources aux étudiants, de lien avec l'administration de la résidence et essayent de motiver et soutenir les étudiants dans leurs efforts pour créer un milieu français. En dernier lieu, ils veillent à ce que les règlements de la résidence soient respectés.

La résidence des garçons est située au deuxième étage de l'édifice et celle des filles au troisième. Elles sont indépendantes l'une de l'autre. Les cinquante chambres sont individuelles.

Seuls les étudiants à temps plein de la Faculté Saint-Jean peuvent être admis en résidence.







Allocution prononcée lors du

BAL DES FINISSANTS

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, invités spéciaux et vous aussi, chers camarades de classe, de première classe si j'ose dire. (Vous me pardonnez l'anglicisme, j'espère; j'aurais dû dire de "premier ordre" mais ce n'aurait pas été aussi charmant.) Enfin, passons...

C'est un grand plaisir et un grand honneur pour moi que de vous dire ce mot d'adieu de la part de tous les finissants. Vous comprendrez cependant que je ne prétends pas pouvoir transmettre exactement ce qu'il y a dans le coeur de mes copains, mais j'ose croire que les paroles qui me viennent à l'esprit ce soir exprimeront des sentiments et des opinions partagés par tous.

D'abord, je voudrais vous parler de la valeur de l'expérience universitaire en général. Pour ce faire, permettez-moi de vous lire ce petit poème écrit par un ancien du Collège. Oui, je dis "Collège" et non "Faculté" et ce sans blasphèmer car cet ancien est un finissant du Collège de jadis. Bon, sans plus tarder, le voici:

La compréhension s'humilie devant la sagesse
On cherche pour apprendre
On apprend pour comprendre
On comprend pour savoir.
On sait pour devenir sage
L'homme sage est humble,
Il a compris.
(L. Johnson)

Non, ce n'est pas exactement du Emile Nelligan, mais ce poème exprime bien en quelques mots la plus grande leçon qu'on puisse apprendre à l'université.

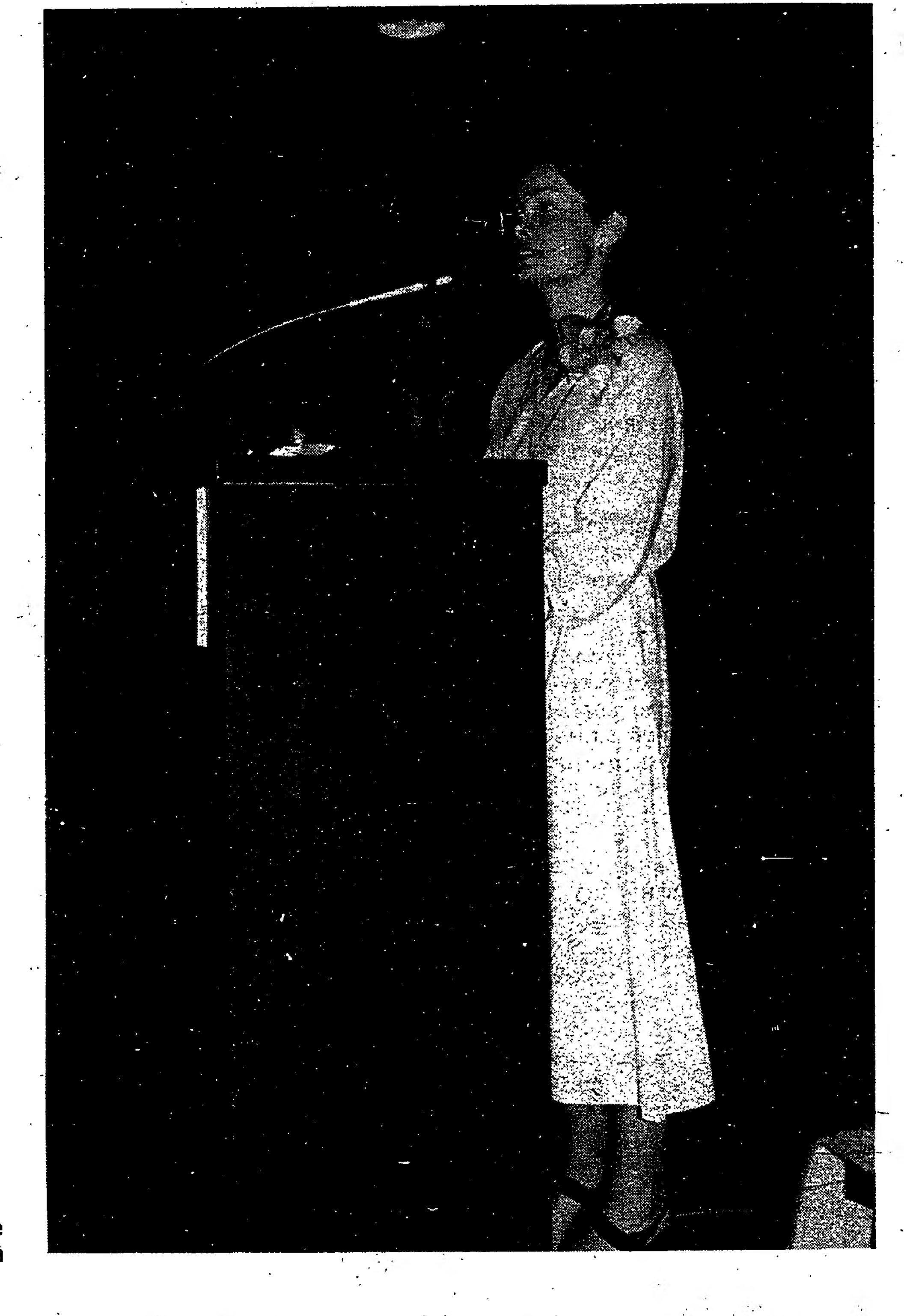
Bref, c'est que plus on va loin, plus grande deviennent nos connaissances et plus on se rend compte qu'on n'en sait pas beaucoup. C'est-à-dire qu'on apprécie davantage la grandeur du monde. Vis-à-vis cette prise de conscience, nous acquérons une certaine humilité et notre curiosité est piquée. Nous voulons poursuivre notre chemin, continuer à apprendre; nous devenons plus dynamiques.

Cependant, tout en nous inculquant une certaine humilité, l'expérience universitaire fait naître et fait grandir en nous une confiance en nous-même. Ayant résumé certaines responsabilités et franchi beaucoup d'obstacles lors de ces dernières trois ou quatre années, nous avons atteint un certain degré de maturité. En deux mots, il faut dire que l'expérience que nous avons vécue ensemble a été plus qu'un apprentissage académique, elle a été un enrichissement personnel, une expérience de vie. A la Faculté, on a pu vivre cette expérience en français.

Mais, assez de grandes idées et d'aspirations à la sagesse pour l'instant. Je voudrais plutôt vous expliquer ce que ça comprend que d'être un étudiant à la Faculté. Je me souviens bien de mes premiers jours au sein de cette institution qui était alors le Collège et qui est maintenant la Faculté. On commençait bien la session avec un de ces vin et fromage particulier à la Faculté. C'est alors qu'on se frottait les coudes avec des gens qui allaient devinir de bons amis.

Avec ces nouveaux amis et les autres qui arrivaient à chaque septembre, j'ai vécu des expériences goûtées par tout étudiant universitaire. J'ai vite appris ce que c'était de se trouver perdue et étourdie devant la tâche de faire mon premier gros travail de longue haleine. Heureusement qu'il y avait des copains avec qui partager ce désespoir. Tout en sirotant une 22 e tasse de café, avec des pleurs et des grincements de dents je dépeignais ma situation impossible. Quelque temps après, assise dans le même fauteuil, buvant toujours du café, j'annonçais fièrement la réalisation de mon travail. Et toujours, il y avait ces amis, ne cherchant qu'une autre raison pour fêter!

Ensemble, nous avons vécu à maintes reprises ces mêmes expériences; que ce soit dans le but de composer de bons syllogismes pour appuyer une thèse, de compter 352 mouches pour un labo de biologie ou simplement de faire la distinction entre un anglicisme de structure et un calque. Après, ce fut l'angoisse de la semaine des examens. On retrouvait les mêmes éléments: les désespoir, le café, les amis et la certitude qu'on arriverait jamais à arriver.



Monique Johnson parle au nom des finissants

Et ben, faut croire qu'on y est parvenu - qu'on a surmonté tous les obstacles; après ces nuits blanches, ces derniers efforts surhumains pour rentrer une dissertation avant minuit, nous avons goûté au plaisir du dernier coup de stylo à un dernier examen final. Quel délice! Et ça c'était pour le printemps. Quelle grosse fête; tout joyeux d'avoir réussi une autre année, nous étions à la fois attristés devant l'idée de quitter nos amis. Le mois de septembre revenu, tout recommençait.

Ce printemps-ci, c'est un peu différent. Plusieurs d'entre nous avons terminé nos programmes. Nous ne reverrons plus les moments passés au salon, écoutant les farces de notre cher Thomas, sirotant toujours de bon café préparé par notre animateur dévoué.

Mais, le moment n'est pas encore venu de se lancer "à la recherche du temps perdu". Nous continuons toujours en direction de nouvelles expériences, espérant que nous serons dignes de cette chère institution que nous devons quitter.

Bon, avant de terminer et de dire "adieu" à ceux qui ont bien fini leur séjour à la Faculté, et "au revoir" aux autres qui y reviennent, je voudrais remercier les gens qui ont fait de ce séjour une expérience positive.

Merci à vous, très chers professeurs ainsi qu'à vous, le personnel non-académique, à vous parents qui venez partager cette soirée avec nous, et finalement un gros gros merci aux amis qui m'ont accompagnée sur ce chemin spécialement à ceux qui n'aiment pas le café! Vous êtes vraiment de "première classe"!

Merci. Adieu. Que Dieu vous garde!

Monique Johnson.